

RAPPORT D'ACTIVITES 2019



Table des matières

Introduction générale.....	4
Présentation de l'asbl.....	5
Travail psychosocial - HAINAUT.....	8
1. Public-cible.....	9
2. Statistiques-interventions sociales	192
3. Service Charleroi.....	19
4. Antenne La Louvière	22
5. Antenne Extra Ring	26
6. Changement des mentalités	28
7. Activités collectives.....	31
8. Projets particuliers.....	32
Travail psychosocial - BRABANT WALLON.....	35
1 Présentation du service	36
2. Présentation du public cible.....	37
3. Statistiques	39
4. Service Louvain-la-Neuve	46
5. Antenne Genappe.....	49
6. Changement des mentalités	51
Santé - HAINAUT	58

1. Prévention / réduction des risques	59
2. Soins infirmiers.....	60
3. Accompagnement paramédical	65
4. Permanence médicale.....	72
Santé BRABANT WALLON	74
1. Prévention / réduction des risques	75
2. Dépistages.....	76
3. Accompagnement paramédical	76
PCS.....	80
Perspectives.....	82
1. Service Charleroi.....	83
2. Antenne Extra Ring.....	86
3. Antenne La Louvière	87
4. Service Louvain-la-Neuve	88
5. Antenne Genappe.....	91
6. Santé	92
Conclusion générale	93

INTRODUCTION GENERALE

La population que nous rencontrons dans le Hainaut et le Brabant Wallon est essentiellement précarisée.

Nous notons une différence quant aux types de prostitution : la prostitution de rue semble absente dans le Brabant Wallon. A Charleroi, où cette prostitution est bien connue, le règlement communal de 2014 a interdit le racolage et supprimé la zone de tolérance jusqu'alors installée. Nous constatons que nos craintes et prédictions, exprimées dès le départ, se confirment : la clandestinité est en augmentation. Les personnes toujours présentes en rue doivent faire face à une insécurité grandissante et beaucoup se sont tournées vers un autre type de prostitution que sont les « privés ». Toutes sont plus isolées et moins accessibles tant pour les autorités que pour nous, travailleurs sociaux. Leur situation fragile risque donc de s'accroître. Nous devons redoubler d'énergie et d'inventivité pour établir un réel contact avec ces personnes et leur proposer notre accompagnement. Une commission prostitution a été instaurée afin de faire le point quant à l'évolution du phénomène prostitutionnel à Charleroi depuis l'application du règlement. Suspendues pendant un temps pour des raisons internes aux organisateurs, ces réunions ont été relancées par Madame Daspremont avec la question du sens à y donner au vu de la situation actuelle.

La Fédération des Services Sociaux, quant à elle, nous a invités à prendre part à une recherche concernant la problématique du travail social auprès des personnes prostituées. Conjointement avec les autres associations du milieu de la prostitution, nous avons l'occasion de mettre en avant notre réalité de terrain, nos forces mais aussi les difficultés et barrières avec lesquelles nous devons composer.

Dans une optique de sensibilisation et changement des mentalités, nous avons participé à la création du documentaire-fiction « Dames de Cœur ». Retraçant le parcours de vie de personnes prostituées, il représente un outil de choix pour nos animations. La première projection a eu lieu en début d'année.

Soucieux d'adapter notre méthode de travail au fil de l'évolution du phénomène prostitutionnel, nous avons rencontré le CAAPP (Centre d'Accueil et d'Accompagnement des Personnes Prostituées). Cette association française présente des ressemblances avec la nôtre telles que les spécificités de leur public ou leur philosophie de travail. Notre rencontre nous a permis d'échanger sur nos pratiques professionnelles et d'entamer une réflexion autour d'un partenariat entre nos deux services.

Le rapport écrit que vous vous apprêtez à lire vous permettra de visualiser l'ensemble de notre travail annuel au travers de cinq axes : le travail de terrain, l'accueil, l'accompagnement psychosocial, l'accompagnement en santé et la sensibilisation/changement des mentalités. Une distinction entre nos différents lieux d'activités sera établie aux moments opportuns.

ASBL Entre 2 Wallonie

Siège et service :

Rue Desandrouin, 13 – 6000 Charleroi

Tél : 071/31.40.42

Gsm : 0474/25.90.44

Email : entre2wallonie@gmail.com

Antenne extra Ring

0474/25.90.44

Antenne La Louvière :

0477/31.53.41

Service Louvain-la-Neuve

Traverse d'Esoppe, 6 – 1348 Louvain-la-Neuve

0470/58.73.47

Antenne Genappe :

0470/58.73.47

Activités du service : travail de terrain, accueil individuel et collectif, accompagnement psychosocial, permanence médicale, dépistages, vaccinations

Public-cible : toutes personnes en lien avec la prostitution.

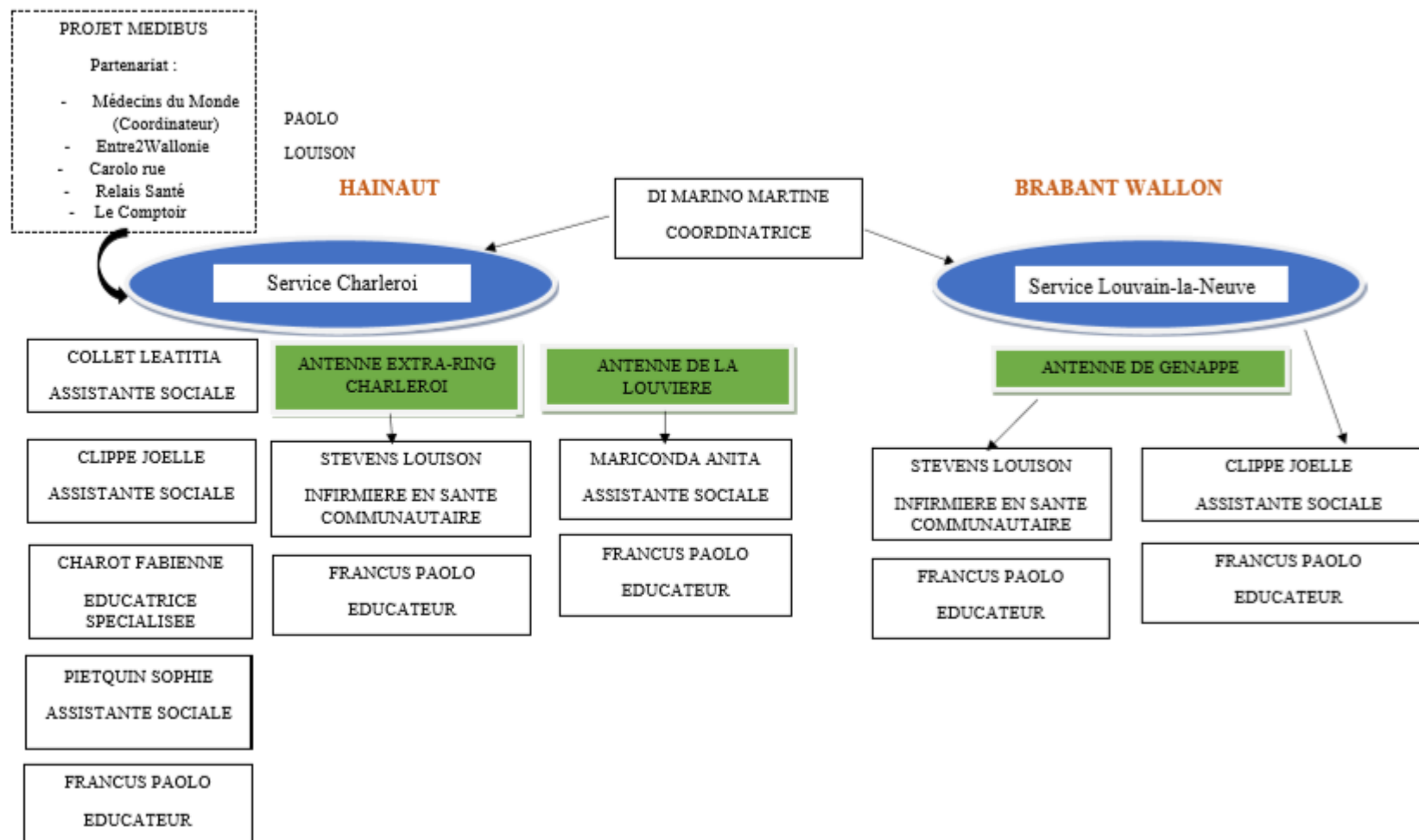
Permanences : Charleroi : tous les jours de 9h à 12h – 13h30 à 16h

Permanences médicales gratuites : une permanence toutes les 3 semaines de 14h à 17h et/ou sur rendez-vous

Travail de terrain : de manière ponctuelle en journée ainsi que travail en soirée

Pouvoir organisateur : ASBL « Entre 2 Wallonie »

Pouvoir subsidiant : Région Wallonne



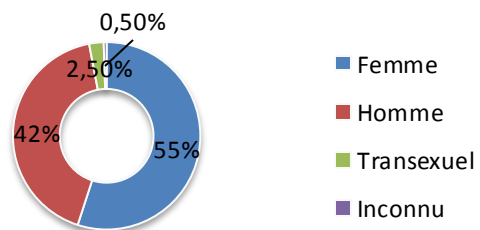
HAINAUT

1. PUBLIC-CIBLE

NB : le pourcentage élevé d'hommes dans nos statistiques s'explique par les personnes rencontrées sur les parkings. Ces lieux sont fréquentés tant pour la prostitution masculine que comme lieu de rencontre homosexuelle. Il nous est donc difficile de différencier le profil des hommes rencontrés.

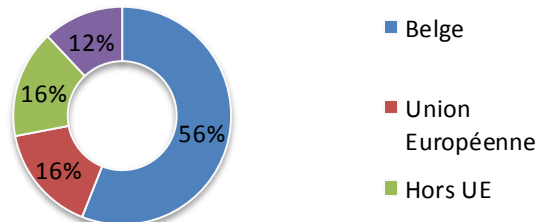
N=314

Sexe



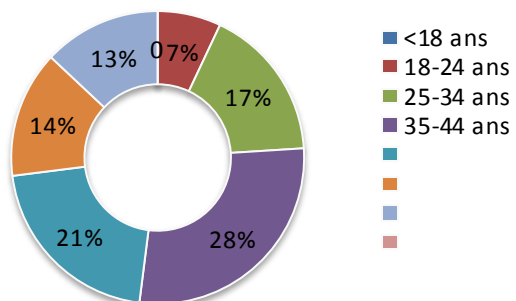
	effectifs	%
Femme	173	55%
Homme	133	42%
Transex	8	3%
total	314	100%

Nationalités



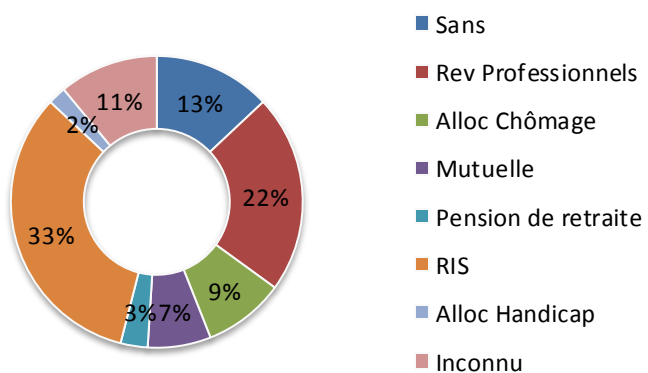
	effectifs	%
Belge	177	56%
UE	51	16%
Hors UE	50	16%
Inconnu	36	12%
total	314	100%

Âges

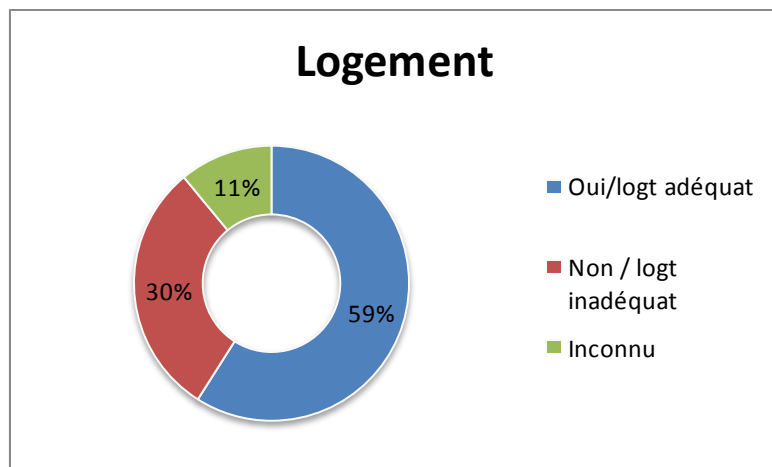


	effectifs	%
>18 ans	0	0
18-24 ans	23	7%
25-34 ans	53	17%
35-44 ans	89	28%
45-54 ans	65	21%
55 ans >	45	14%
Inconnu	39	13%
total	314	100%

Ressources financières



	effectifs	%
Sans	42	13%
Rev Prof	70	22%
AllocChômage	28	9%
Mutuelle	21°3	7%
Pension	10	3%
RIS	100	33%
AllocHandicap	6	2%
Inconnu	35	11%
total	314	100%



	effectifs	%
Oui/logt Adéquat	184	59%
Non/logt inadéquat	96	30%
Inconnu	34	11%
total	314	100%

Quelques chiffres complémentaires :

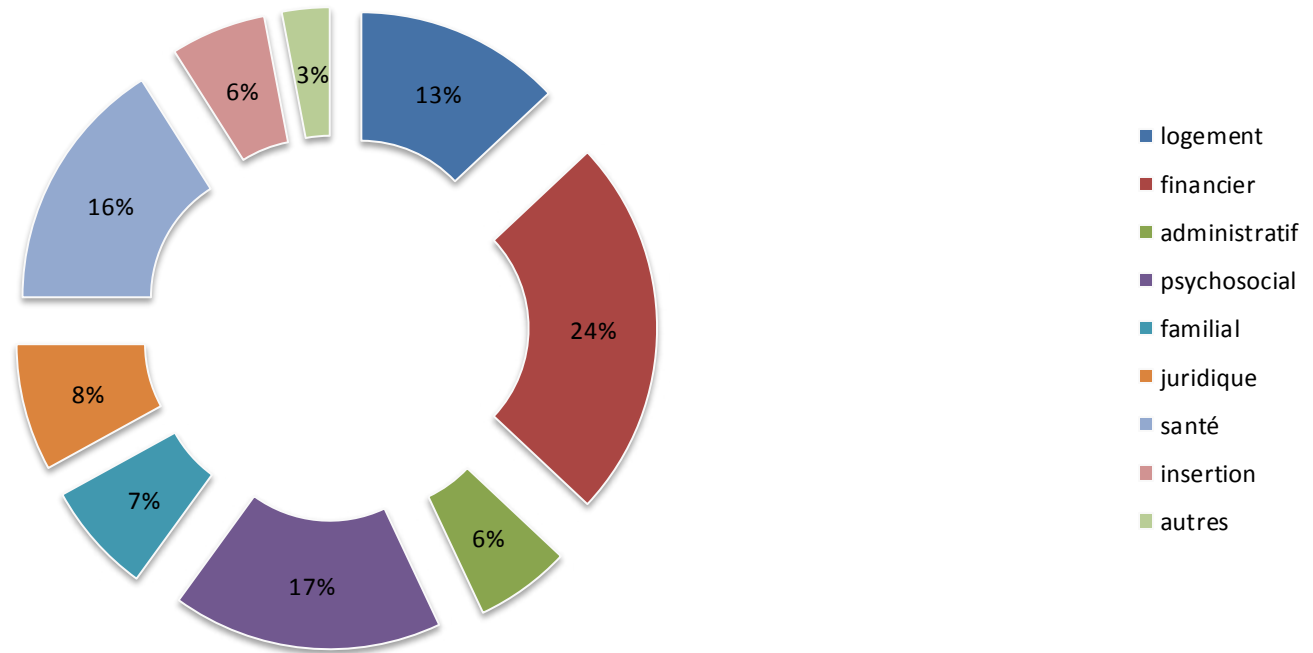
- 56% de notre public est belge
- 42% de notre population est masculine, nous rencontrons ce public essentiellement sur les parkings et dans le projet Medibus
- 35% de la population n'a pas de logement
- Nous avons eu 130 nouveaux contacts en 2019
- 30% des premiers contacts sur l'année se font en rue et 28% sur les parkings
- Nos contacts de terrain ont augmenté de 22% (n=4583)
- Nos accueils à la permanence diminuent de 6% (n=1920)

2. STATISTIQUES – INTERVENTIONS SOCIALES

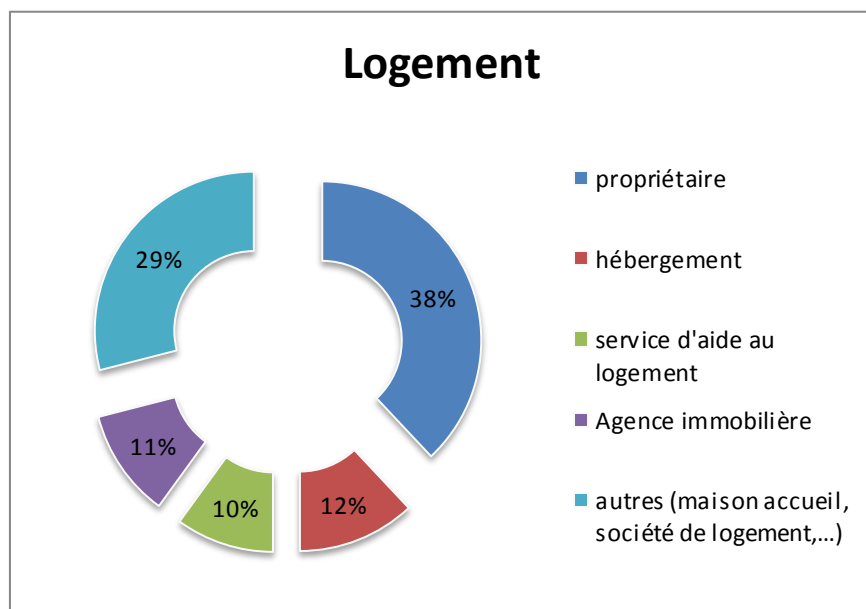
Tableau statistiques générales

	Relais = 5793		Accompagnements = 527		Collaborations = 4617		Total = 10937	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Logement	589	10%	94	18%	747	16%	1430	13%
financier	1065	18%	159	30%	1364	30%	2588	24%
Administratif	284	5%	48	9%	339	7%	671	6%
Psycho-social	1428	25%	52	10%	427	9%	1907	17%
Familial	397	7%	6	1%	348	8%	751	7%
Juridique	417	7%	101	20%	383	8%	901	8%
Santé	1007	17%	46	9%	659	14%	1712	16%
Insertion	450	8%	9	2%	224	5%	683	6%
Autres	156	3%	2	1%	126	3%	294	3%
TOTAL	5793	100%	527	100%	4617	100%	10937	100%

Tableau général interventions sociales



Descriptif détaillé



Logement :

Propriétaire : 38%

Hébergement : 12%

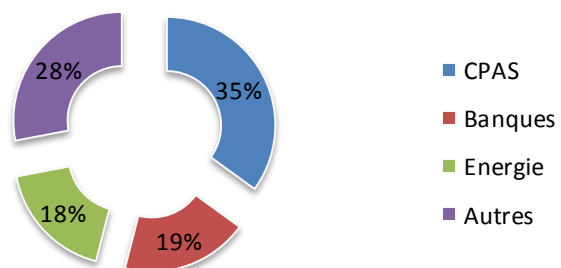
Agence immobilière : 11%

Service d'aide au logement : 10%

Autres :

Société d'hab sociales,, maison accueil, avocat, visite logt : 29%

Financier



Financier :

CPAS : 35%

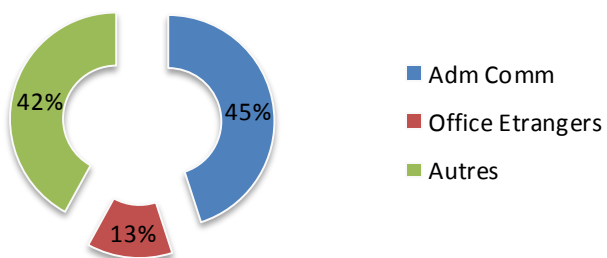
Banques : 19%

Energie : 18%

Autres

(Huissier, Min Fin, adm biens, mutuelle, méd dettes, taxes) : 9%

Administratif



Administratif :

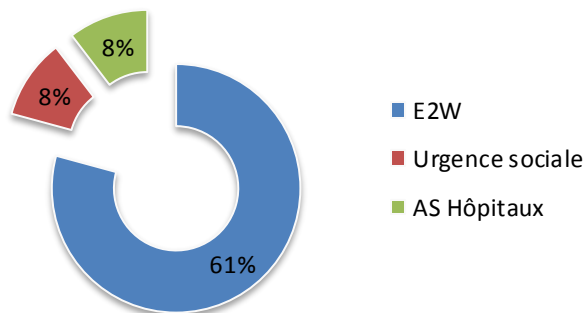
Admin communale : 45%

Office des Etrangers : 13%

Autres

(ONAFTS, Poste, mutuelle, consulats, syndicats, avocat) : 42%

Psychosocial



Psychosocial :

Entre 2 Wallonie : 61%

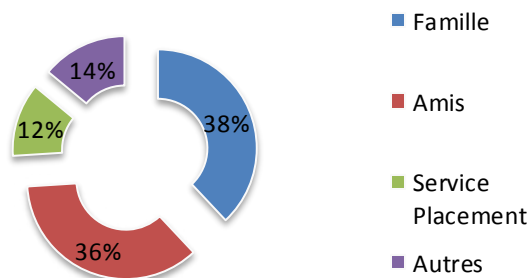
Urgence sociale : 8%

AS Hôpitaux : 8%

Autres :

Hôpitaux, CSM, Euc de rue, banque alimentaire, Rebond, AS prison, accueil de jour : 23%

Famille



Famille :

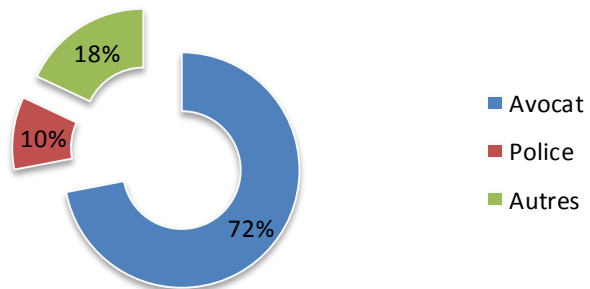
Famille : 38%

Amis : 36%

Service Placement : 12%

Autres (crèche, école, avocat) : 14%

Juridique



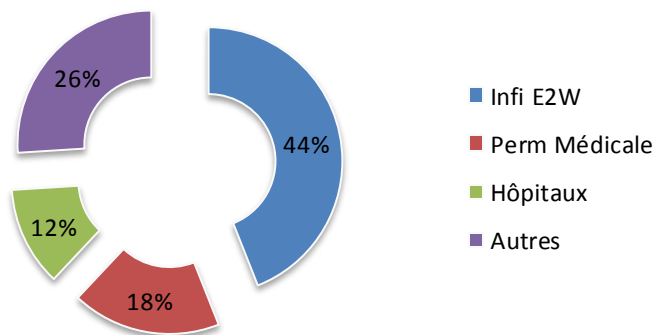
Juridique :

Avocat : 72%

Police : 10%

Autres (Prison, palais justice, maison de justice, palais justice, TEH) : 13%

Santé



Santé :

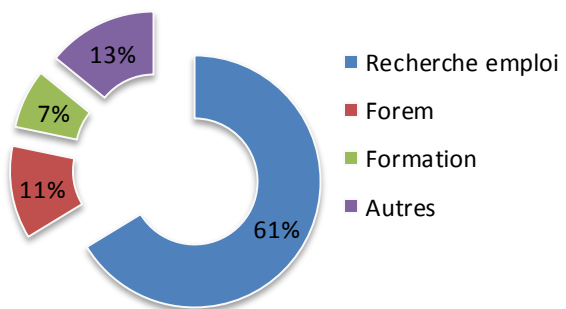
Infi Entre 2 Wallonie : 44%

Permanence médicale : 18%

Hôpitaux : 12%

Autres (Médecin, Diapason, AS Hôpitaux, planning fam, centre de cure, ONE, mutuelle, Relais Santé, médibus, IST SIDA, Pharmacie, assuétudes) : 13%

Emploi



Emploi :

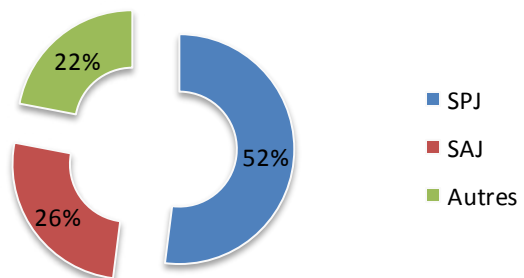
Recherche emploi : 61%

Forem : 11%

Formation : 7%

Autres (ALE, ONEM, Syndicats, Agende intérim, Mirec, Employeur) : 13%

Autres



Autres :

SPJ : 52%

SAJ : 26%

Autres (Aide alimentaire, aide violence, autres services) : 22%

3. SERVICE CHARLEROI

- *Accueil*

L'accueil est ouvert tous les jours de la semaine. La fréquentation est légèrement en baisse depuis quelques années.

Nous pouvons cette année encore justifier cette diminution par différents facteurs :

- Le quartier est de moins en moins fréquenté par les personnes prostituées, leur habitude de passer par nos permanences s'est modifiée
- Les personnes se prostituant un peu partout sur le territoire de Charleroi, les distances sont trop longues et un certain nombre d'entre elles nous contactent plus volontiers par téléphone ou par mail
- Au vu de la mobilité de notre équipe, nous rencontrons de plus en plus de personnes en rue, à leur domicile ou milieu de vie.

Toutefois, nous remarquons que nos interventions psycho-médico-sociales ne diminuent pas pour autant.

- *Travail de terrain*

La prostitution de rue reste une réalité à Charleroi.

Ce travail de terrain est essentiel, il nous permet d'être proches de notre public. Ce qui favorise les contacts avec les personnes qui ne viennent pas ou peu aux permanences.

Il nous permet également de rencontrer de nouvelles personnes liées au milieu de la prostitution et de maintenir un lien avec celles que nous connaissons déjà.

En 2019, l'activité prostitutionnelle est toujours active. Les personnes prostituées sont dispersées géographiquement. Elles semblent moins visibles n'étant pas regroupées dans le même espace mais elles sont présentes dans des zones fort isolées.

L'isolement de notre public entraine pour celui-ci une prise de risques tant au niveau de leur sécurité qu'au niveau de leur hygiène. C'est pourquoi, la distribution de préservatifs reste un moyen d'accroche très intéressant, car il permet avant tout une réduction des risques, mais également de créer ou entretenir le lien avec les personnes.

Certaines n'exerçant leur activité qu'en rue, ne sont demandeuses a priori d'aucun service, d'où l'importance du travail de terrain que nous effectuons. Celui-ci, nous permet de faire le relais vers notre institution ou d'autres services.

- *Exemple d'accompagnement*

Madame G est une femme d'une cinquantaine d'années. Elle est arrivée en nos bureaux il y a plusieurs années déjà par l'intermédiaire de sa compagne transsexuelle, Madame Y.

Durant plusieurs années elles ont vécu ensemble dans un appartement à Charleroi au nom de Madame Y.

En 2019, madame G nous demande de l'aide car Madame Y a disparu depuis plusieurs mois et étant à sa charge, elle se retrouve sans revenu.

Nous avons donc effectué les démarches auprès du CPAS de sa commune afin qu'elle puisse bénéficier d'un revenu d'intégration au taux isolé.

Cela a été assez difficile d'obtenir ce revenu.

Comme madame commençait à être dans une détresse financière, le CPAS finit par accepter, sous certaines conditions, dont l'une était de les prévenir en cas de retour de Madame Y.

Madame G lassée des troubles mentaux non soignés de celle-ci décide de reprendre son indépendance financière.

Nous avons alors regardé pour lui trouver un logement. Entretemps, toujours sans nouvelles de Madame Y, madame G fut convoquée devant le juge de paix par les propriétaires du logement de Madame Y, où elle était aussi domiciliée. Madame Y ne payant plus le loyer, les propriétaires ont demandé l'expulsion du couple. Madame G avait un mois pour quitter les lieux.

Nous avons alors accéléré les recherches de logement, afin qu'elle ne se retrouve pas à la rue.

Le CPAS lui a accordé son aide pour la garantie locative, mais trouver un propriétaire qui accepte une personne percevant un revenu d'intégration ainsi qu'une garantie locative du CPAS est à l'heure actuelle très difficile.

Après quelques mois de recherche, nous avons trouvé un propriétaire compréhensif. Le bail fut signé dès la première visite et il ne restait plus qu'à attendre la visite de la cellule logement du CPAS pour que la garantie locative soit versée au propriétaire.

Malheureusement, le propriétaire ne possédait pas de permis de location pour ce bien et le CPAS n'a donc pas accepté d'accorder la garantie locative.

Madame G se retrouve donc dans la même situation, avec un ordre de quitter son logement, mais en ayant nulle part où aller. Par chance les propriétaires qui souhaitent la voir partir sont assez conciliants et patients avec cette dernière.

Malgré des visites fréquentes au sein de notre institution pour faire des recherches de logement, fin décembre 2019, madame G n'a encore rien trouvé et est en instance de procédure d'expulsion

4. ANTENNE LA LOUVIERE

Etat des lieux :

La prostitution y est cachée et clandestine.

Le travail social sur La Louvière est d'une part du travail de terrain et d'autre part un partenariat lors de permanences à l'Etape (accueil de jour).

Cela nous a permis de créer également un lien avec plusieurs bénéficiaires.

Lors de l'année écoulée, nous avons participé à diverses réunions. Des nouveaux contacts se sont créés, une relation de confiance avec les partenaires du réseau s'est mise en place. Ces derniers n'hésitent pas à prendre contact avec notre service, lorsqu'ils sont confrontés à une situation liée à la prostitution.

Le travail de terrain

Il s'effectue en rue, les bars, chez les privées, sur les parkings... Là où se trouve la prostitution

Le travail de rue/ de terrain, nous permet de travailler en duo lors des prospections sur les lieux dits de prostitution. (Hôtels, parking, cafés, ...)

Des maraudes sont organisées régulièrement avec les éducateurs mobiles du CPAS. De plus, un contact privilégié avec un tenancier d'hôtel nous permet d'envisager des passages au sein de son établissement, régulièrement fréquenté par des personnes prostituées et leurs clients.

Partenariat – rencontres :

Participation à diverses présentations - organisation :

- Présentation Retour Volontaire : Fedasil
- Inauguration du Médibus
- Anniversaire des 30 ans de l'Abri (maison d'accueil)
- Journée de dons (récolte de vêtements, linge de maison à l'Etape : abri de jour)
- Conseil Consultatif égalité Femmes – Hommes de Mons : Présentation du Conseil Consultatif Egalité Hommes Femmes de La Louvière
- Présentation du service UNIA
- Pièce de théâtre : « 40 Femmes » (prise de parole contre les violences faites aux femmes orchestrée par une Petite compagnie pour les 40 ans de Solidarité Femmes)
- Participation au colloque international : L'impossible rupture

Participation à diverses plates formes - Réunion

- Comité de Fonction 5
- Plan Grand froid, Plan canicule
- Groupe « Parentalité – Toxicomanie »
- Conseil Consultatif Louvérois Egalité Femmes Hommes : Partenaire principal
 - o Commission violence : organisation de l'happening (25 novembre)
 - o Commission journée Droits des Femmes : organisation de journée des droits des femmes (10 mars)
- Parlons de Bientraitance : plan d'action 2019 : Projet : Mise en place des moyens de communication permettant de sensibiliser les personnes concernées par la précarité (parents – enfants) au niveau de l'entité louviéroise de toutes les aides existantes.

Changement des mentalités :

Présentation du film Dames de Cœur et du service

- Comité de Fonction 5 (présentation institution + film)
- Relais social La Louvière
- CPAS La louvière : As de Secteur
- Conseil consultatif Egalité Femmes – Hommes
- Participation à l'évènement organisé dans le cadre de la journée des droits de la femme (10 mars 2019)
- Abri de nuit Le Tremplin + Relais santé
- Entre-temps HP

Exemple d'accompagnement :

Carole 43 ans

Madame a des tendances parano et est très anxieuse. Elle est également très débrouillarde et indépendante.

Nous avons des contacts réguliers avec Mme car nous la suivons depuis de nombreuses années. Un lien de confiance s'était déjà créer avant son entrée en prison. (contacts réguliers également en prison et en défense sociale). Mme étant étrangère, elle n'a pas de famille en Belgique, nous sommes sont seul point de chute.

Madame vient de faire 10 ans de prison et de défense sociale, elle est sortie en 2019.

Elle est sortie avec plusieurs conditions probatoires :

- Maintien d'un suivi psychiatrique
- Contact régulier avec son agent de probation

- Hébergement en HP

Malheureusement, l'hébergement en habitation protégée a capoté. En effet, Mme ne rentre pas dans les cases qui sont « demandées » par le placement en HP.

La collaboration n'a pas été possible avec notre service, car nous avons demandé à plusieurs reprises de les rencontrer le réfèrent avec Madame. Mais nous n'avons jamais eu de réponse à nos demandes. De plus, ils ont également une équipe multidisciplinaire au sein de leur service (as, infi, ergo, ...)

Carole a tenté de créer un lien de confiance avec le service, mais ça n'a pas fonctionné.

Elle a donc souhaité arrêter cette collaboration mais avec l'accord obligatoire du psychiatre, des HP, de l'agent de probation et elle-même.

Nous avons donc eu des contacts : HP, assistant de justice, psychiatre, mutuelle, CPAS, capteur logement, société de logement, ...

Nous avons dès lors accompagné Mme dans ses démarches en vue de la recherche d'un logement.

Elle a, à un moment, perdu son droit aux allocations de chômage, nous avons assuré le suivi au niveau du CPAS pour qu'elle puisse bénéficier du RIS, ainsi que pour la caution locative.

Nous l'avons également accompagnée dans sa recherche de meubles

Nous assurons un suivi au niveau de la mutuelle (remise en ordre), du SPF santé (anciennement vierge noire) et continuité dans le suivi médical, administratif, social et juridique. Nous passons également énormément de temps avec Mme, afin de l'écouter, la rassurer sur les démarches qu'elle entreprend.

5. ANTENNE EXTRA RING

Le travail au sein de l'antenne extra ring est principalement ambulatoire. Nous l'effectuons directement sur le terrain (bars, parkings) ou au sein du logement de la personne concernée. Lorsque cela est nécessaire, nous utilisons les locaux du service de Charleroi.

Bars Gosselies :

Nous nous rendons fréquemment dans les bars situés à Gosselies.

La régularité de nos passages ainsi que le même duo de travailleurs sont primordiaux. En effet, le public rencontré au sein des bars est constamment en mouvement.

Le turn-over est si important qu'il est indispensable que nous nous y rendions de façon régulière afin de rencontrer et de nous faire connaître des nouvelles venues mais aussi de maintenir le lien établi avec les personnes déjà connues.

Nous privilégions les passages durant l'après-midi car d'après nos observations, c'est à ce moment de la journée que nous rencontrons le plus de personnes.

Cependant, il arrive que ce public ne soit pas disposé à nous recevoir. Cela dépend soit de la présence des clients, du patron ou soit de la méfiance.

En 2019, toutes les personnes ayant bénéficiées de nos services dans les bars étaient de sexe féminin.

Suite à notre choix de plage horaire, nous rencontrons essentiellement les personnes présentes en journée. Les dames de la nuit dorment alors. Néanmoins, il nous est arrivé d'avoir une demande de la part de ces dernières. Généralement, elles nous connaissent car elles étaient présentes en journée par le passé, ont lu nos prospectus ou entendu parler de nous par le bouche à oreilles.

Médibus :

L'ONG Médecins Du Monde, en partenariat avec Entre 2 Wallonie, le Relais Santé, Sida IST Charleroi-Mons, Le Comptoir et Appui (ancien Carolo Rue) a lancé le projet « **Médibus** » dans la région de Charleroi en 2017.

Le Médibus est un dispositif mobile et gratuit destiné aux personnes en situation précaire ou n'ayant pas facilement accès aux services psycho-médico-sociaux existants. Nous nous rendons plusieurs fois par semaine dans des lieux déterminés par les associations partenaires. Nous y proposons gratuitement et anonymement :

- Un accueil,
- Une aide sociale : nous pouvons conseiller et orienter les personnes vers les services adéquats mais n'effectuons pas de suivi sur le Médibus,
- La distribution de préservatifs et lubrifiants,
- Des dépistages de type « TROD » (test rapide à orientation diagnostique) pour le VIH, la syphilis et l'hépatite C,
- Des soins infirmiers,
- Un comptoir d'échange pour les usagers de drogue.

L'équipe présente sur le dispositif est pluridisciplinaire (assistant social, éducateur, infirmier, ...).

Bien que le public de la prostitution puisse se rencontrer à chaque endroit visité par le Médibus, il est essentiellement présent sur les parkings. Ceux concernés sont : l'aire de repos « Les Amoudries » à Heppignies, l'aire de repos de Fontaine-l'Evêque et un parking situé à proximité du ring de Charleroi (rue du rivage).

6. CHANGEMENT DES MENTALITES - SENSIBILISATION

Cet axe est destiné à changer le regard de la société porté sur la prostitution et les personnes prostituées. Il passe par des outils spécifiques et des rencontres/animations individuelles ou collectives.

- **Projet vidéo « Dames de Cœur »**



En partenariat avec Clara ASBL et le théâtre de Cuesmes, nous avons participé à la création d'un documentaire fiction intitulé « Dames de Cœur ».

Ce documentaire-fiction relate 4 parcours de vie de femmes prostituées, entre emprise et précarité.

L'emprise des sentiments, de nos proches, de la société.
Et la précarité, celle vécue douloureusement au quotidien.

Avec en arrière-plan des images de Charleroi, des comédiennes prêtent leur voix à ces "Dames de Cœur" et donnent corps à ces histoires de vies cabossées mais toujours dignes.
La première diffusion eut lieu en mars 2019, dans le cadre du festival Femmes de Mars au Q10 de Charleroi, en collaboration avec les Femmes Prévoyantes Socialistes. Nous y avons accueilli une **100**-aine de spectateurs.

Nous avons choisi de faire de ce document un outil pédagogique à part entière. Il nous accompagne lors de nos animations-sensibilisations dans les groupes scolaires ou autres.

Il suscite énormément de réactions, d'interrogations et nous permet de développer la problématique sous un axe humaniste prioritairement. Nous pouvons par ce biais, changer le regard porté sur les personnes prostituées.

Lors de celle-ci, une centaine de personnes étaient présentes et l'ont extrêmement bien reçu.

Nous remarquons un réel engouement de la part des professionnels de terrain qui n'hésitent pas à nous solliciter pour des diffusions suivies d'un débat. De plus, il a été sélectionné pour un festival documentaire à Nantes.

En 2019, nous avons diffusé celui-ci 10 fois ;

- Dans le Brabant Wallon ;
 - Au Tours des Cafés pour 12 personnes,
 - Au Kap'hot pour 13 personnes,
 - A la plateforme Archipel pour 11 personnes,
 - A l'Institut Cardijn pour 13 personnes.

- Sur La Louvière ;
 - Lors du Conseil Consultatif de la Louvière pour 20 personnes,
 - Au Relais Social de La Louvière pour 20 personnes,
 - Au CPAS de La Louvière pour 48 personnes.

- Pour la Région de Charleroi nous l'avons diffusé, en plus de la première, à la Haute École l'IPSMA. Ce documentaire fiction est pour nous un nouvel outil pédagogique.

- **Animations- rencontres avec les étudiants-journalistes**

Ainsi, nous avons rencontré bon nombre d'étudiants pour les sensibiliser au phénomène prostitutionnel :

- **19 étudiants** du CESA (éducateurs spécialisés),
- **25 étudiants** de l'école sociale de Leuven,
- **21 étudiants** de l'IPSMA (assistants sociaux),
- **2 étudiants** de Condorcet (infirmiers)
- **1 étudiant** de l'ULB (psychologie)
- **8 journalistes** ont pris contact avec nous pour la rédaction d'un article ou la préparation d'un reportage

Toutes ces rencontres se sont déroulées au sein de notre association

7. ACTIVITES COLLECTIVES

Saint Nicolas

Tradition oblige, nous avons assuré une distribution de bonbons dans le quartier du « Triangle » et dans les bars de l'axe Gosselies- Baisy-Thy. Une centaine de distributions ont ainsi été offerts.

Atelier récup

Cet atelier a été créé à l'initiative de femmes en partenariat avec l'asbl Entre2Wallonie.

Lors de celui-ci, nous réalisons des tabourets-poufs à base de matériaux de récupération tels que des pneus, du carton, des bouteilles en plastique, des chutes de bois, de tissu, de cuir,...

Nous récoltons les matériaux grâce à de la prospection auprès de garagistes, couturières, magasins de meubles, chantiers de constructions et commerces en tous genres, ...

En 2019, une **soixantaine d'ateliers** ont été réalisés.

Nous aurons l'occasion de pouvoir montrer ces créations lors du festival Femmes de Mars éditions 2020 au sein de la Maison de la Laïcité de Charleroi.



8. PROJETS PARTICULIERS

Commission prostitution

En 2019 la Commission Prostitution de la Ville de Charleroi a été mise en suspens. Pour des raisons internes et le changement de responsable politique, celle-ci reprendra sous la responsabilité de l'échevine responsable des affaires sociales Madame DASPREMONT.

Les constats tant redoutés du règlement communal de 2014 se font clairement ressentir et font l'objet de nouvelles interpellations politiques.

Ces problématiques sont à l'ordre du jour des réunions trimestrielles.

Projet FDSS – recherche

Avec la cellule recherche-action de la Fédération Des Services Sociaux, nous avons mené un travail et une réflexion sur les spécificités du travail social avec le public de la prostitution.

Nous avons ainsi participé avec les autres services affiliés (Alias, espace P, Utsopi, Isala) à des séances collectives de recueil d'infos sur les réalités de terrain et de réflexions.

Le but pour la FDSS est de créer une publication et peut-être de le proposer un événement pour présenter les résultats de cette étude.

Réunions - Plateformes

→ Réunions Relais Social

- Réunion CORS
- Réunion Comité de Pilotage
- Coordination Rue

→ Réunions Relais Santé

- Coordination Infi
- Coordination Santé

→ Plateforme « Parentalité-Toxicomanie » de la CAPC

La CAPC (Concertation Assuétudes du Pays de Charleroi) = La CAPC, Concertation Assuétudes du Pays de Charleroi, est le Réseau d'aide et de soins spécialisés en assuétudes opérant dans la zone 8 : Aiseau-Presles, Anderlues, Charleroi, Châtelet, Courcelles, Farciennes, Fleurus, Fontaine l'Evêque, Gerpinnes, Ham sur Heure Nalines, Les bons Villers, Lobbes, Montigny-le-Tilleul, Pont à Celles, Thuin, Walcourt.

La CAPC remplit ses missions en diffusant de l'information, en instituant des lieux d'échanges de type séminaires et ateliers, en mettant en place des groupes de travail chargés de développer la réflexion autour de thématiques en stimulant les échanges de pratiques entre institutions et services et en soutenant les projets de recherche qui fédèrent les préoccupations de ses membres.

→ Plateforme « Plan Drogues » CPAS de Charleroi

Le Plan drogues vise à améliorer la qualité de vie des habitants et usagers du territoire couvert par le CPAS de Charleroi par différentes actions rassemblant les acteurs concernés par la problématique des assuétudes.

Quatre groupes opérationnels ont été créés pour travailler la problématique des assuétudes, au sein de notre ASBL nous participons à trois groupes :

- Le Transversal qui favorise l'interconnaissance et la collaboration entre des secteurs et professionnels différents afin d'améliorer l'aspect global des accompagnements proposés aux personnes.
- Vivre ensemble qui permet de favoriser l'intégration des personnes consommatrices par diverses actions de cohésion sociale.
- Insertion multidimensionnelle, dont l'objectif est de construire des ponts entre les secteurs des assuétudes et de l'insertion socio-professionnelle pour faciliter les trajectoires individuelles d'insertion.

Conseil Consultatif Egalité Femmes Hommes

Le CCEFH est un organe consultatif qui regroupe des personnes actives dans le domaine de l'égalité femmes-hommes. Il est composé de 20 membres provenant de divers secteurs d'activités de Charleroi : monde associatif, monde politique et représentants du Conseil communal.

Il a pour mission :

- soit à la demande des autorités communales, de **formuler des avis en matière de politique de genre**, sur les orientations politiques, programmes ou projets relevant des compétences communales ;
- soit à son initiative d'**émettre des propositions** d'actions en matière de politique de genre.

6 assemblées plénières ont lieu chaque année.

Les problématiques de genre y sont travaillées en plénière et en groupes de travail restreints.

BRABANT WALLON

1. Présentation du service

ASBL Entre 2 Wallonie – Service LLN

Traverse d’Esopo, 6

1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

GSM : 0470/58.73.47

E-mails: joelle.entre2wallonie@gmail.com

louison.entre2wallonie@gmail.com

Deux travailleuses sont affectées à ce service :

CLIPPE Joëlle : ½ temps – assistante sociale en chef

STEVENS Louison : ½ temps – infirmière en santé communautaire

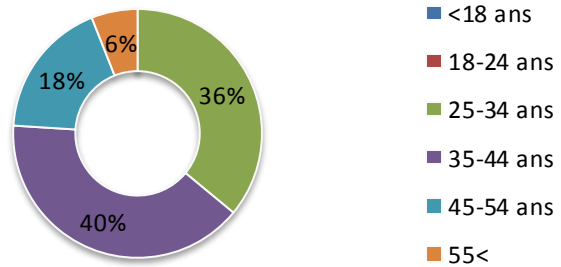
Pouvoir organisateur : ASBL Entre 2 Wallonie

Pouvoir subsidiant : Région Wallonne (agrément)

2. Présentation du public cible

N=33

Âges



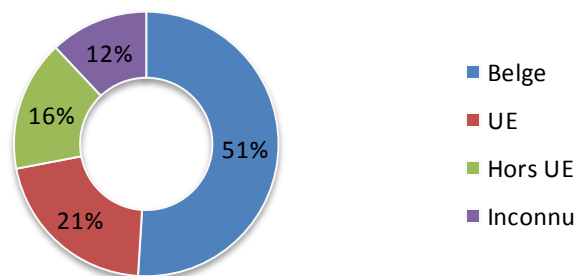
Âges			TOTAL
	< 18 ans :	0%	0
	18-25 ans	9%	3
	26-60 ans	85%	28
	>60 ans	6%	2
		100%	33

Sexe



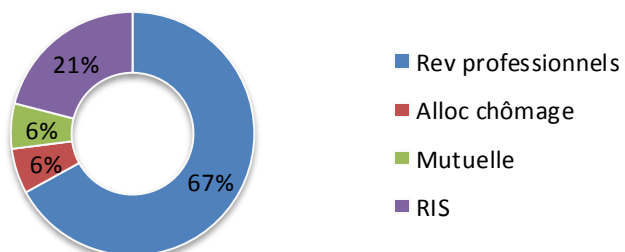
Sexe			TOTAL
	Féminin	97%	32
	Masculin	3%	1
	Transsexuel	0%	0
		100%	33

Nationalités



Nationalités			TOTAL
	Belge	51%	17
	Union Européenne	21%	7
	Hors Union Européenne	16%	5
	Inconnu	12%	4
			33

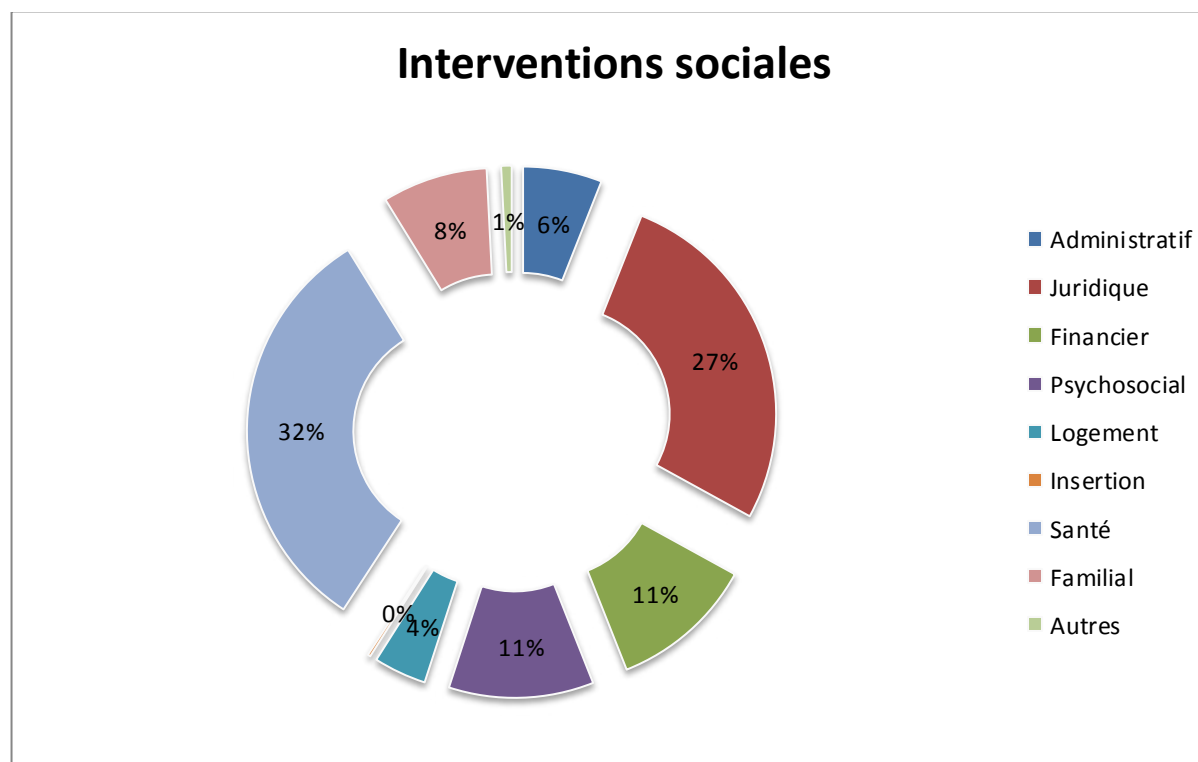
Ressources financières



Ressources financières			TOTAL
	Rev Professionnels de l'activité	67%	22
	RIS	21%	7
	Chômage	6%	2
	Mutuelle	6%	2
			33

3. Statistiques

Nous avons **33 dossiers** dits ouverts c'est-à-dire le nombre de personnes avec lesquelles nous avons eu au moins une demande.



Ce tableau représente le pourcentage d'interventions sociales sur l'année 2019 pour le service et l'antenne.

Nous percevons que la majorité de nos interventions se situent dans les axes :

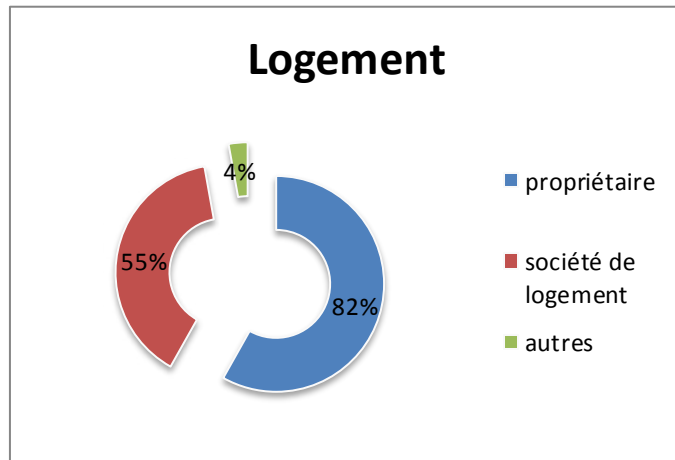
- **Santé : 32%**
- **Juridique : 27%**

Tableau général Brabant Wallon:

	Relais = 294		Accompagnements =10		Collaborations = 117		Total = 421	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Logement	10	3%	2	20%	10	9%	22	4%
financier	37	13%	0		17	14%	54	11%
Administratif	18	6%	0		15	13%	33	6%
Psycho-social	42	14%	0		3	3%	45	11%
Familial	29	10%	0		11	9%	40	8%
Juridique	36	12%	4	40%	20	17%	60	27%
Santé	117	40%	4	40%	41	35%	162	32%
Insertion	1	0,5%	0		0	0%	1	0,2%
Autres	4	1,5%	0		0	0%	4	0,8%
TOTAL	294	100%	10	100%	148	100%	421	100%

Descriptif détaillé

Logement :

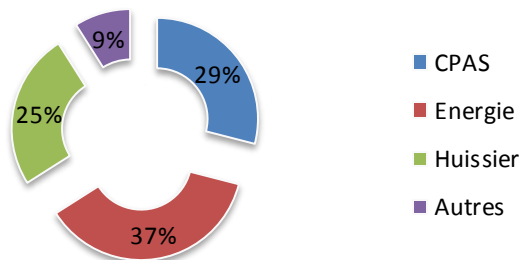


Propriétaire : 41%

Société de logement : 55%

Autres (agence immobilière) : 4%

Financier



Financier :

CPAS : 29%

Energie : 37%

Huissier : 25%

Autres (Banques, Min Fin) : 9%

Administratif :

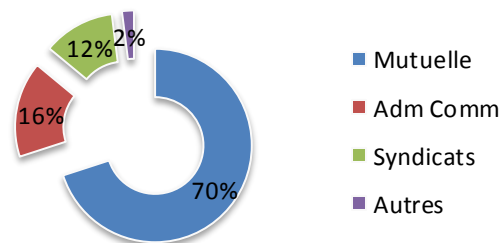
Mutuelle : 70%

Admin comm : 16%

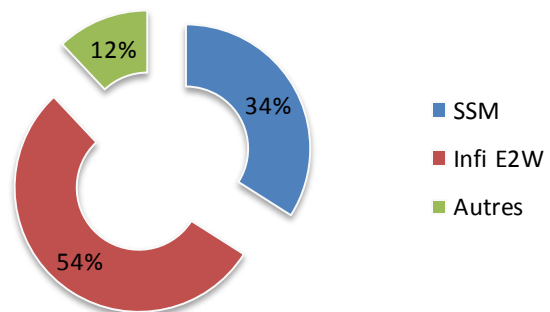
Syndicats : 12%

Autres (ONAFTS) : 2%

Administratif



Psychosocial



Psychosocial :

Service de santé mentale : 34%

E2W : 54%

Autres (ONE, hôpitaux) : 12%

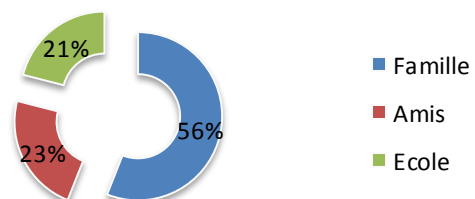
Famille :

Famille : 56%

Amis : 23%

Ecole : 21%

Famille

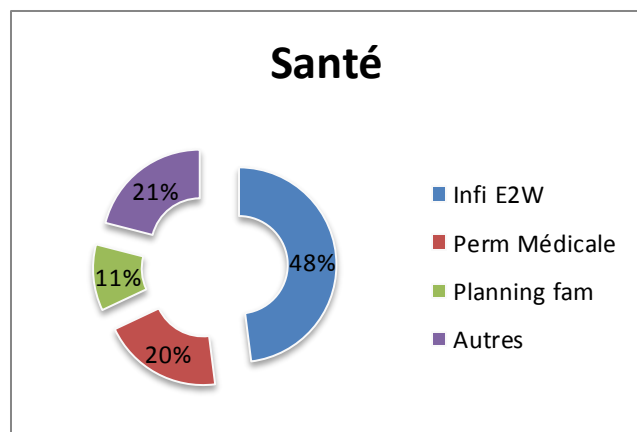
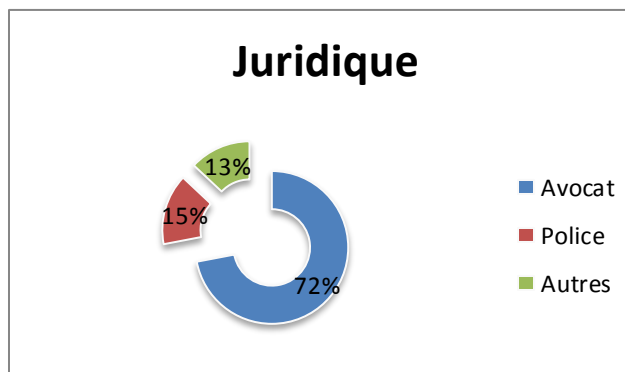


Juridique :

Avocat : 72%

Police : 15%

Autres (Prison, palais justice) : 13%



Santé :

Infi E2W : 48%

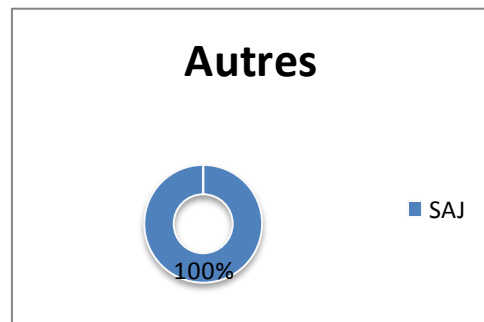
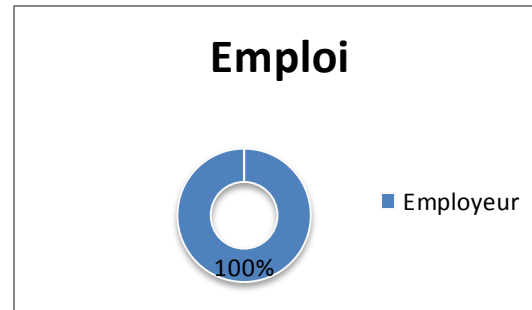
Perm Méd : 20%

Planning fam : 11%

Autres (Pharmacie, médecin, hôpitaux, service assuétudes, maison médic) : 21%

Emploi :

Employeur : 100%



Autres :

SAJ : 100%

4. SERVICE LLN

- Constats de terrain

Nos actions de sensibilisation, concentrées sur LLN, nous ont permis de récolter des témoignages intéressants sur la prostitution à Louvain-la-Neuve.

Celle-ci est sans nul doute extrêmement discrète et se passe dans des appartements/kots du centre ville.

Le racolage ne se fait pas vraiment en rue mais dans des cafés ou des soirées étudiants, la nuit.

Il ne nous est pas encore possible de localiser les appartements ou privés. Mais nous imaginons facilement qu'il y a un turn over important tant au niveau des personnes prostituées que de leurs lieux d'activité.

Les associations psychosociales de la région n'en savent pas plus et reconnaissent que nous les informons toujours sur ce phénomène très tabou pour le Brabant Wallon.

En ce qui concerne la prostitution des étudiants celle-ci nous est encore inaccessible et difficilement identifiable. Non pas parce que nous ne nous y attelons pas mais parce que les annonces sont très ciblées et peu détectables. Nous aimerions sensibiliser directement le public mais nous réfléchissons au meilleur média (affiches sur LLN ? campagne ?...).

En ce qui concerne les « privés » nous continuons de prospecter sur les sites de rencontres spécialisés afin de contacter les personnes s'identifiant sur la province.

Notre participation aux différentes plateformes telles qu'Archipel, ASARBW et « Personnes en désaffiliation » nous permet de nous faire connaître du plus grand nombre et d'assurer une réactivité aux questionnements et aux relais à envisager.

Nous participons d'ailleurs à une réflexion globale avec le PCS de la Ville de Louvain-la-Neuve et une série de partenaires locaux, à la communication entre services sociaux et de développement de partenariats efficaces. Des manquements, des craintes et des habitudes professionnelles ont été pointés clairement comme défaillants depuis de nombreuses années par l'ensemble des participants. Nous avons d'ailleurs rapidement pointé ces réticences aux partenariats quand nous avons rencontré pour la première fois les différentes équipes psychosociales.

Nous tentons de trouver des solutions réalistes et réalisables au travers de réunions régulières car le tant le public que les travailleurs sociaux sont en demande manifeste de pouvoir créer du lien.

Cette réflexion est corroborée par la Province du Brabant Wallon qui a demandé une analyse approfondie des besoins de terrain de l'urgence sociale. L'idée est de mettre à jour les besoins et les obstacles au partenariat. Nous faisons partie de ces tables rondes et attendons les propositions pour 2020.

- *Accompagnements*

Exemple d'accompagnement :

Madame E., brésilienne, fait appel à nous par l'intermédiaire d'une amie que nous connaissons par notre travail dans les bars.

Elle nous appelle mais parle très mal le français. Je préfère donc lui donner rendez-vous à notre bureau de Louvain-la-Neuve car d'expérience nous savons que le contact visuel est primordial pour comprendre les personnes étrangères.

Elle a 2 enfants. Vit en appartement qu'elle loue à son ex petit ami. Celui-ci continue de l'aider financièrement en lui payant son loyer.

Elle était employée dans un bar du Brabant Wallon. Elle a toujours été réglo vis-à-vis de son patron. Elle pensait que c'était réciproque.

Alors qu'elle décide d'abandonner la prostitution et trouver une formation, elle se bute assez vite à la réalité des contrats de travail mal ou non enregistrés par le patron. Ici en l'occurrence, à son insu, son patron n'a pas déclaré toutes les heures prestées par madame E.

Renseignements pris avec l'ONEM et le Forem, elle n'a pas droit à ses allocations de chômage car n'a pas presté assez d'heures sur la période donnée.

Elle tombe des nues. C'est difficile pour elle d'accepter de ne rien avoir remarqué et d'avoir fait confiance autant de temps à son patron.

En attente de régularisation au niveau de l'Office des Etrangers elle ne peut demander le Revenu d'Intégration sous peine de voir son dossier être refusé. Nous avons envoyé une demande d'information au CIRé, auquel nous n'avons jamais eu de réponse. Nous avons donc dû demander conseil à un avocat spécialisé dans le droit des étrangers. Il confirme bien que demander le CPAS serait problématique.

Elle décide alors de ne pas introduire de demande de RI.

Elle se retrouve coincée entre le désir de quitter la prostitution et le manque d'argent qui va très vite se faire ressentir.

Elle se résigne à poster une annonce sur un site de rencontres spécialisé et continuer de se prostituer pour subvenir aux besoins de sa famille.

5. Antenne Genappe

• Bars

Nous sommes axés ici sur les 5 bars de **l'entité de Genappe** (axe Baisy-Thy).

Nous maintenons notre méthodologie de travail depuis quelques années à savoir :

- Horaire et jours de passage fixes pour maintenir le lien avec les personnes et favoriser ainsi les nouvelles demandes
- Utilisation de l'outil de dépistages TROD qui répond à un réel besoin et une méthode adaptée à ce type de public
- Suivi médical proche et rapide par l'infirmière
- Répondre au plus vite aux demandes psychosociales. Celles-ci tournent le plus souvent autour des questions juridiques et financières.

• Accompagnements

Exemple d'accompagnement réalisé en 2019 :

Madame L. a deux enfants dont une fille de 26 ans, M., handicapée et à sa charge complète. Le père n'a jamais été présent.

Madame L. n'a pas un tempérament accueillant ni très ouverte à la discussion personnelle.

Nous la connaissons depuis des années de par nos visites dans le bar où elle travaille et des discussions, somme toutes banales, ont créé un lien et une reconnaissance de nos fonctions.

Madame L. se sent vieillir et redoute une maladie ou un accident qui mettrait sa fille en grande difficulté. En effet, elles sont très fusionnelles et M. n'a jamais fréquenté un centre spécialisé.

Les mois passent et à chaque visite j'entends les angoisses de madame L. Nous lui expliquons avec beaucoup de prudence les différentes solutions possibles pour le soutien dans l'éducation de M.

Nous avons très vite senti qu'il ne fallait pas brusquer madame L. avec des propositions trop radicales. Nous avons donc pris le temps de la discussion, de faire émerger une demande propre à sa réalité.

Nous avons senti de visites en visites que la réflexion germait dans l'esprit de madame L. sans pour autant être prête à contacter les services spécialisés.

Après 6 mois de rencontre régulières, madame L. accepte que je prenne quelques renseignements auprès de l'AVIQ. Elle me donnait enfin son feu vert pour enclencher les démarches.

Une rencontre est obligatoire avec un référent pour analyser au mieux les besoins de M. Nous avons donné les coordonnées de la personne de contact à madame L., lui disant que quand elle serait prête nous serons là pour l'accompagner dans les démarches.

Madame nous appellera (ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant) en nous disant qu'elle a pris son rdv. Elle nous remercie pour notre investissement. Cela nous conforte dans l'idée que nous nous efforçons à créer une relation de confiance avec chacune des personnes que nous rencontrons. La réticence et la complexité à créer un lien avec certaines personnes se justifient par des parcours de vie, des blessures et de la méfiance à l'égard de quiconque.

Madame L. avait souhaité être uniquement accompagnée par son fils aîné à cet entretien. En effet, c'est une décision très lourde de conséquences pour la dynamique familiale et la décision doit être prise ensemble.

Un centre de jour adapté sera trouvé. M. y rentrera dans quelques mois.

6. Changement des mentalités

Deux publics précis sont à toucher en Brabant Wallon, et spécifiquement à Louvain-la-Neuve, en ce qui concerne nos animations :

- Le monde estudiantin
- Le tissu psychosocial

Afin de toucher au maximum les étudiants, il est clair que nous devons participer à divers événements de grande ampleur organisés depuis plusieurs années.

Les étudiants de LLN étant hyper sollicités et mouvants d'une année à l'autre, il est difficile de créer de nouveaux projets à long terme.

Une **journée de prévention autour de la sexualité** et une **journée de dépistages** sont deux événements collectifs majeurs dans la ville pour toucher les étudiants.

Ainsi, des projets en partenariat ont été réalisés:

- participation à la « Love Pack Day » en collaboration avec le kot à projet Kap'hot
- partenariat avec le planning familial « Aimer à LLN » pour la « Journée Dépistage »
- préparation et animation d'un atelier commun autour de la problématique de la prostitution des femmes migrantes dans le cadre du « Tour des cafés » avec l'asbl d'éducation permanente « Corps Ecrits »

Ces événements nous permettent de toucher un grand nombre d'étudiants avec lesquels nous échangeons librement sur des problématiques souvent taboues.

En outre, nous avons rencontré **15 étudiants** individuellement au sujet de la rédaction de travaux spécifiques : assistants sociaux, psychologues, infirmiers, droit, ... Autant d'orientations que de regards différents portés sur le phénomène prostitutionnel.

• *Love Pack Day 2019*

En partenariat avec le Kot à Projet «Kap'hot » nous avons participé à notre deuxième « Love Pack Day » qui a lieu chaque année sur la Grand Place de Louvain-la-Neuve.

Plusieurs acteurs majeurs de la prévention et de la santé de LLN (Univers Santé, Planning Familial, Service d'Aide aux étudiants, Sidassoc',....) se réunissent sur un lieu de passage incontournable de la ville. Chaque association a son propre stand et propose une animation autour de la sexualité.

Cet événement est public mais rassemble quasi exclusivement des étudiants.

Ainsi, nous avons choisi de proposer un **quizz**, sous forme de 4 questions (voir page suivante), autour des représentations de la prostitution.

Les personnes pouvaient y répondre anonymement ou nous interpeller directement.

Nous avons rencontré **156 personnes** (principalement des étudiants).

Nous rencontrons des étudiants de diverses orientations (droit, sociologie, criminologie, psycho, histoire de l'art,...) et cela enrichit les débats.

Nous avons pu débattre avec beaucoup d'entre eux sur la réalité prostitutionnelle à LLN, présente mais tellement discrète qu'on ne peut la repérer que si l'on est directement accosté. Plusieurs témoignages nous rapportent des appartements où reçoivent des dames. Du racolage discret a également lieu dans les soirées étudiantes ou les cafés, mais toujours la nuit.

Nous avons été invités à réitérer le partenariat l'année prochaine.



Pensez-vous qu'il y ait de la prostitution à LLN ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Service Charleroi
Tél : 071/31.40.42



Service Louvain-la-Neuve
Tél: 0470/58.73.47

Si oui, sous quelle forme ?

- ☐ Rue
- ☐ Bars
- ☐ Privés
- ☐ Sites internet
- ☐ Etudiants

Service Charleroi
Tél : 071/31.40.42



Service Louvain-la-Neuve
Tél: 0470/58.73.47

Pour vous, quel est le profil type d'une personne prostituée ?

- ☐ Précaire
- ☐ Etrangère
- ☐ Sous la contrainte
- ☐ Autre

Service Charleroi
Tél : 071/31.40.42



Service Louvain-la-Neuve
Tél: 0470/58.73.47

La personne prostituée se protège des IST ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Service Charleroi
Tél : 071/31.40.42



Service Louvain-la-Neuve
Tél: 0470/58.73.47

Les résultats de l'analyse des réponses sont les suivants :

77% affirment que la prostitution existe sur LLN
52% l'imagine sur des sites internet et principalement étudiante
30% estiment que la personne prostituée l'est sous la contrainte
61% pensent que les personnes prostituées sont précaires
62% pensent qu'elles se protègent bien des IST

Ces pourcentages nous confortent dans l'idée que nous ne posons pas ces questions par hasard. Il existe bel et bien de la prostitution à LLN, mais nous ne pouvons la détecter facilement.

Il existe également des initiatives concernant la sensibilisation des étudiants autour du consentement par exemple. Mais les projets sont assez mal reçus par les cercles étudiants qui n'y voient aucun intérêt... Ceci est un autre débat mais les réticences à ce genre de projet résonnent pareil que pour notre thématique.

Fait divers : Les vacances de Noël ont été rythmées pour beaucoup d'étudiants connectés sur la page Facebook Uconfessions.

Ce groupe publie depuis plusieurs années des anecdotes réelles ou fantasmées sur la vie étudiante.

Au fil des publications, presque 100 000 personnes ont été tenues en haleine par les récits d'une jeune femme, victime de viol, par un gang de violeurs sévissant sur le campus.

Tout était faux mais le récit visait à sensibiliser les jeunes, d'après son auteur Louis Escouflaire, étudiant en linguistique.

Cela nous laisse à penser qu'un média peut facilement sensibiliser les étudiants à partir du moment où la problématique les concerne. C'est plus compliqué pour la prostitution. Car au-delà du tabou, nous sentons que les jeunes étudiants préfèrent ne pas y réfléchir..

Nous travaillons dès lors à la meilleure façon de communiquer sans stigmatiser ou politiser notre message.

- *Tour des Cafés 2019*

Nous avons choisi cette année de diffuser notre film-documentaire « Dames de Cœur » lors du Tour des Cafés 2019 ayant pour thème les migrations :

Au travers de ce projet, les organisateurs souhaitent aller à la rencontre de différents publics, et ramener des débats de société (débats sans conférence !) dans des lieux publics et conviviaux pour faire circuler la parole de chacun.e. Le café retrouve alors sa fonction de lieu de rencontres conviviales, d'espace d'échanges sans protocole.

En partenariat avec l'asbl « Corps Ecrits » nous avons diffusé notre film-documentaire à **12 personnes** (étudiants, riverains et citoyens) au sein de l'établissement « Le brasse-temps » à Louvain-la-Neuve.

Le thème a beaucoup touché les participants au vu des échanges intéressants qui ont suivi la projection. Cela participe grandement à changer le regard porté sur les personnes prostituées auprès du grand public.

- *Journée dépistage 2019*

Cfr Axe Santé



MIGRANTES ET PROSTITUÉES : QUI SONT CES FEMMES ?

JEUDI 14 MARS À 19H30
LE BRASSE-TEMPS

3 place des Brabançons, Louvain-la-Neuve

Café trottoir



Réservations souhaitées

Infos : 0470 58 73 47 - louison.entre2wallonie@gmail.com

fredou.braun@corps-ecrits.be

Partenaires : Entre 2 Wallonie, Corps écrits,
Centre culturel d'Odignies-Louvain-la-Neuve



SANTE

Hainaut

En 2019, nous avons maintenu, voire légèrement augmenté, notre axe santé dans la province du Hainaut. Nos actions en matière de santé consistent en :

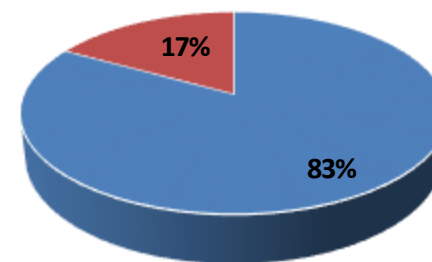
- La prévention/réduction des risques (+ 39% par rapport à 2018 , à ce pourcentage doit s'ajouter l'information autour des traitements prophylactiques),
- Les soins infirmiers (+119%) dont les dépistages rapides,
- L'accompagnement paramédical pour toute démarche liée à la santé (+7%),
- La permanence médicale (+3%).

Cette année, **nous avons distribué plus 17 000, lubrifiants et éponges, réalisé 2199 interventions paramédicales (soins infirmiers et accompagnements paramédicaux) et assuré 40 consultations médicales.**

Nous prenons le parti d'aller à la rencontre de notre public dès que nous le pouvons. Ainsi, l'ensemble de ces interventions peuvent être réalisées en rue, dans nos locaux, dans les bars, au domicile, sur les parkings ou dans tout autre endroit où la personne se trouve, se sent bien et est disponible. Les consultations médicales font figure d'exception puisque, pour des raisons pratiques, elles se déroulent systématiquement dans nos bureaux. Afin de pouvoir assurer un accompagnement global de la personne, notre travail s'effectue en binôme « travailleur psychosocial + travailleur paramédical ».

Globalement, nos services en matière de santé dans le Hainaut sont principalement demandés par des personnes prostituées (83%). Notons tout de même que près d'un cinquième de notre temps est destiné à l'entourage de ces personnes (17%).

Profil des personnes demandeuses en matière de santé en 2019



■ Personne prostituée ■ Entourage

1. Prévention / réduction des risques

Notre équipe réalise tous les jours des actions de prévention et de réduction des risques.

Cela peut se traduire notamment par la distribution quotidienne et gratuite de préservatifs, lubrifiants et éponges. Cette distribution nous permet d'aborder tout naturellement le sujet des infections sexuellement transmissibles (IST). Au fil de la discussion, nous en arrivons à parler des risques pris (s'il y en a), de leurs conséquences et des moyens de les éviter. En 2019, nous avons distribué plus de 17 000 **préservatifs, lubrifiants et éponges**.

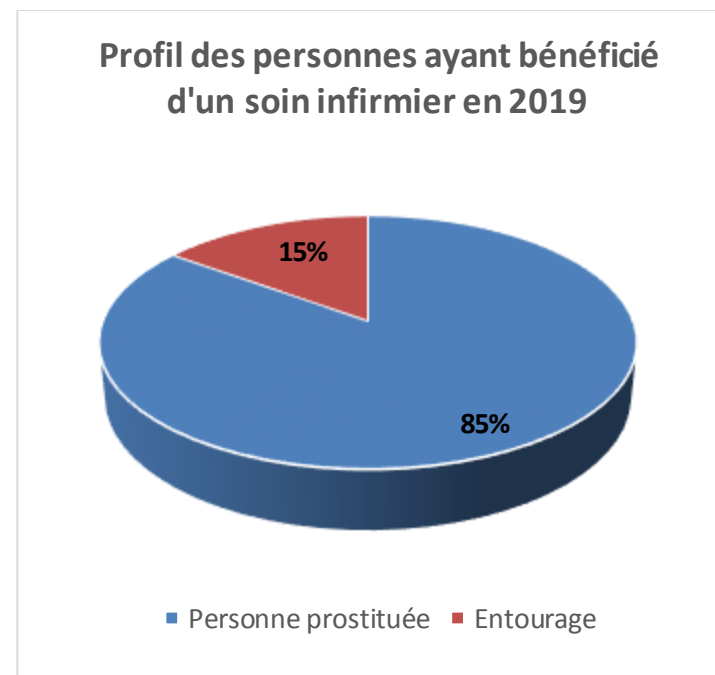
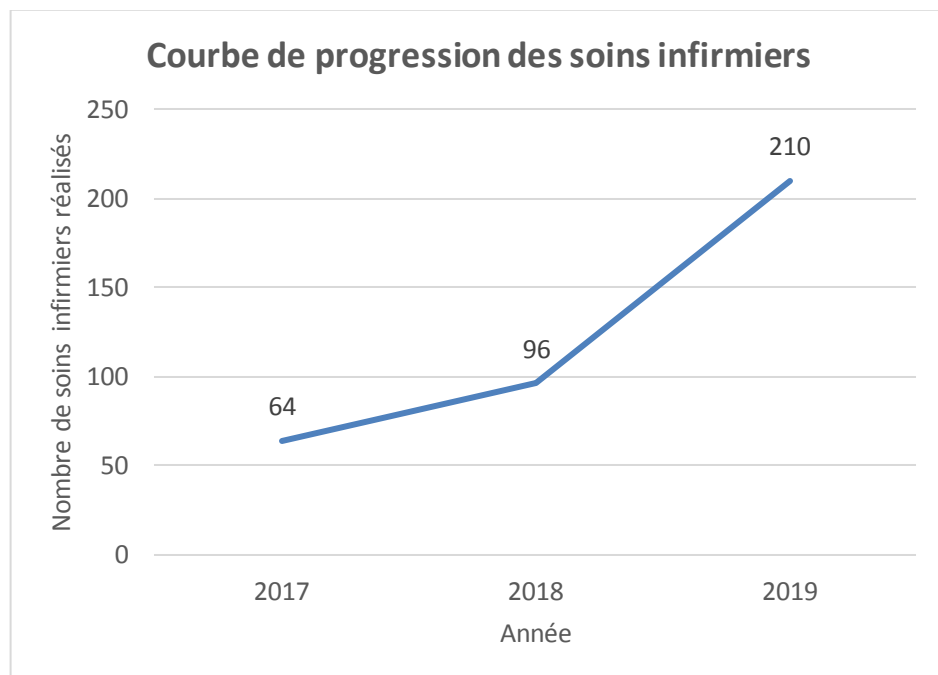
C'est en discutant des possibilités pour éviter les risques et la contraction d'une IST que nous proposons à notre public de prendre la **PrEP (prophylaxie pré-exposition)**. Ce médicament à titre préventif permet de protéger les personnes à risque contre le VIH. Ne protégeant pas des autres IST, il est vivement conseillé de le prendre en complément d'autres moyens de protection (préservatifs). Le prix plein atteignant un montant exorbitant, il n'est accessible qu'aux personnes en ordre de mutuelle et comprises dans certains critères bien précis. Parmi ceux-ci, nous retrouvons, entre autres, les personnes pratiquant la prostitution de manière non protégée et leurs partenaires, ainsi que toute personne s'exposant de manière générale à des pratiques sexuelles non protégées avec un haut risque d'infection VIH. Notre public, s'il prend des risques et est en ordre de mutuelle, est donc éligible pour la PrEP. La délivrance de ce traitement s'accompagne d'un suivi régulier (tous les trois mois) chez le médecin spécialiste du centre de référence SIDA choisi.

Nous informons également notre public de l'existence du **TPE (traitement post exposition)** : en cas de prise de risque ou d'accident, il est possible de recevoir un traitement empêchant la contamination au VIH. Pour cela, la personne a 72h maximum pour se rendre aux urgences de certains hôpitaux et y demander ce traitement qu'il faudra prendre pendant 28 jours.

2. Soins infirmiers

Le nombre de soins infirmiers prodigués ne cesse d'augmenter. Il s'élève en 2019 au nombre de 210 contre 96 l'an dernier.

La majeure partie des soins infirmiers a été réalisée pour des personnes pratiquant la prostitution (85%). Notons que l'entourage est aussi en demande puisque 15% des soins leur étaient destinés.

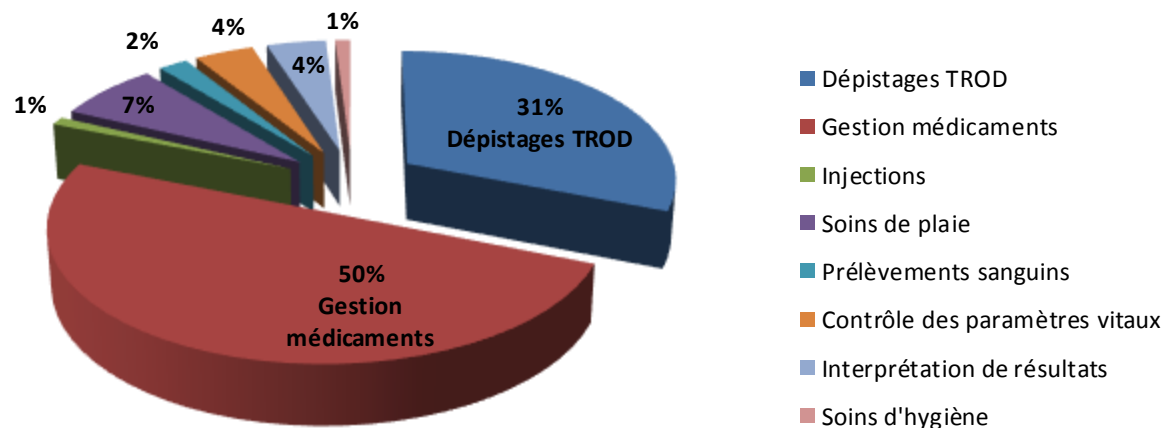


Cette forte hausse s'explique par la présence depuis plusieurs années d'une infirmière. Notre public s'habitue petit à petit à la possibilité de faire appel à elle pour des dépistages et leurs différents maux ou blessures.

Parmi les soins infirmiers prodigués cette année, nous retrouvons :

- La réalisation et l'accompagnement de la personne dans les résultats de TROD (tests rapides à orientation diagnostique) permettant de dépister le VIH, la syphilis et l'hépatite C,
- L'administration et/ou la gestion des traitements dont a besoin une personne,
- Les soins de plaie,
- Les prélèvements sanguins,
- Le contrôle et la surveillance des paramètres vitaux,
- L'interprétation de résultats d'analyses sanguines, urinaires ou autres, avec le soutien de notre médecin,
- Les soins d'hygiène.

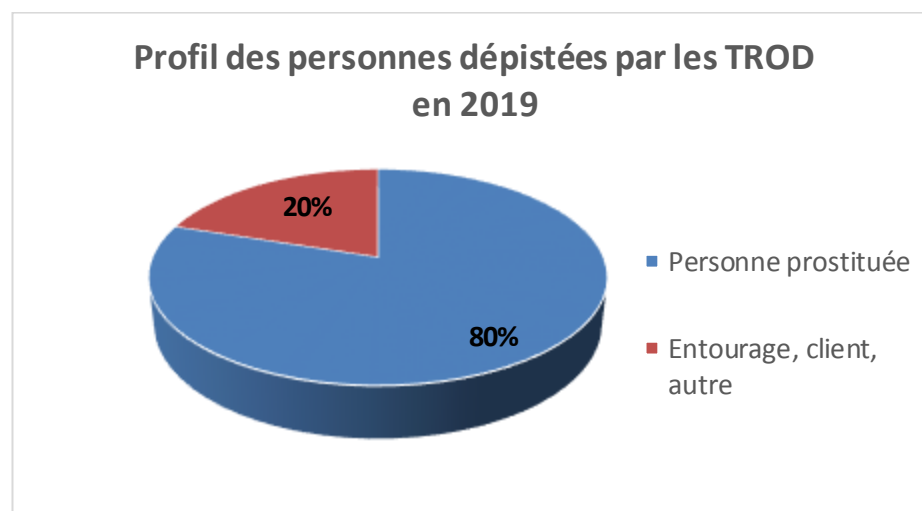
Soins infirmiers réalisés en 2019



Deux types de soins infirmiers se démarquent de manière assez importante : **la gestion des médicaments (50%)** et **la réalisation de TROD (31%)**.

Le pourcentage élevé attribué à la gestion des médicaments se justifie par la détection d'une pathologie chronique chez l'une des personnes suivies par notre service. Cette personne a besoin d'une aide dans la gestion journalière de son traitement ce qui demande beaucoup de temps et d'organisation.

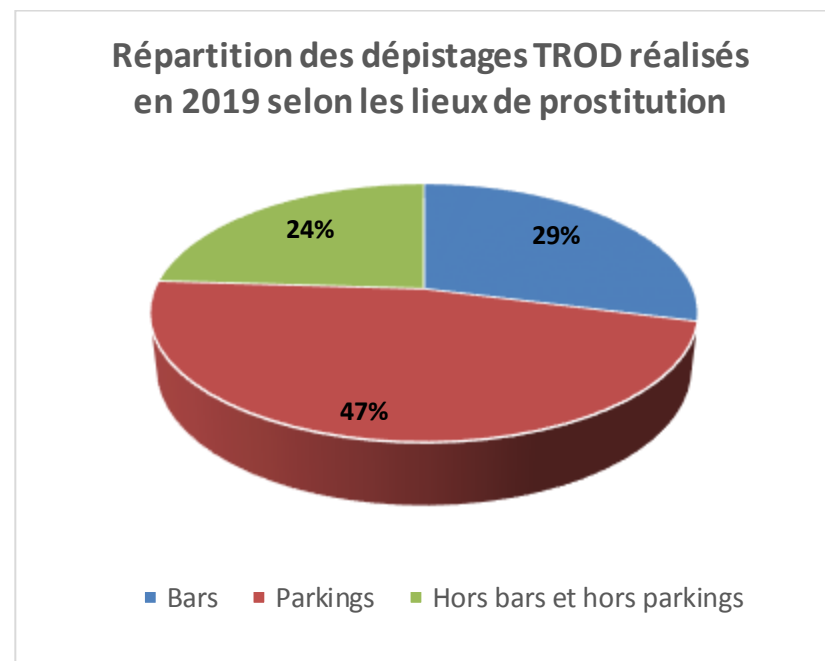
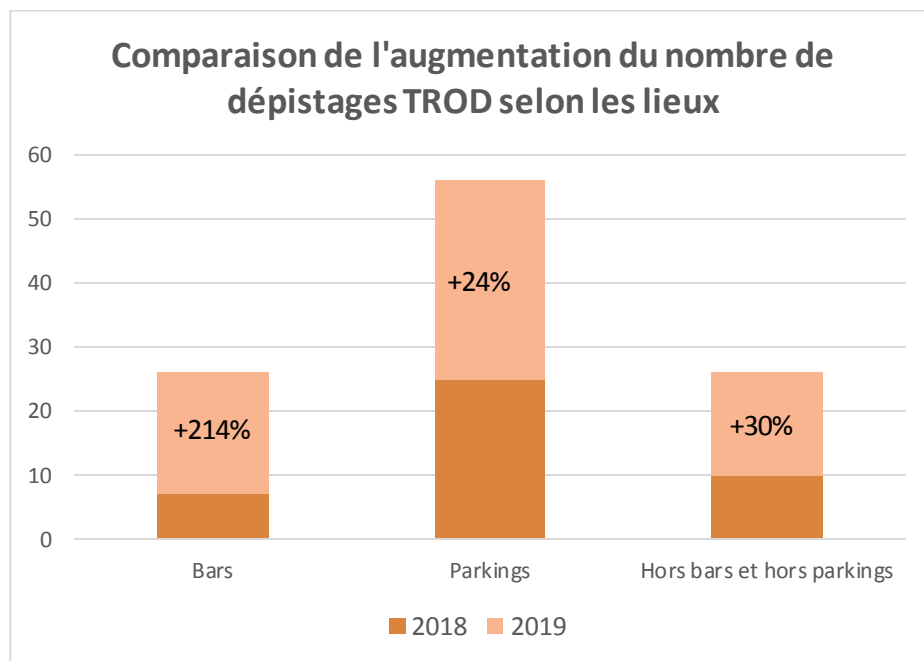
La réalisation des TROD et l'accompagnement des personnes dépistées dans la compréhension de leurs résultats et des conséquences qui en découlent concernent 31% des soins infirmiers. **Un cinquième des personnes dépistées ne se prostituent pas et sont des membres de l'entourage, des clients, ou autre.** Pour rappel, les TROD permettent de dépister de manière fiable et en l'espace de seulement quelques minutes trois IST : le VIH, la syphilis et l'hépatite C. Toutefois, pour permettre la mise en évidence d'une IST par le biais de ce type de test, un délai de trois mois est nécessaire entre la prise de risque et la réalisation du dépistage. Notons que l'an dernier, pour des raisons budgétaires, nous ne proposons pas le test pour l'hépatite C en dehors du projet Médibus.



Nous remarquons que notre public est de plus en plus séduit par les TROD. En effet, le nombre de dépistages par cet outil s'élève à 66 contre 42 l'an dernier (nous ne comptabilisons qu'un seul dépistage à la fois et ce, que nous procédions au test de dépistage pour une seule, deux ou trois IST). Cette augmentation touche tous les lieux où les TROD sont proposés : que ce soit en bars, sur les parkings au sein du Médibus, ou

ailleurs. Cependant, la progression la plus élevée revient aux bars (+214%). Cela s'explique par le fait que nous avons tissé un lien de confiance avec quelques personnes exerçant de manière régulière dans un bar. Cette régularité nous a permis d'instaurer un suivi dépistage pour ces dames. De plus, celles-ci en parlent aux autres personnes prostituées qu'elles croisent au sein du bar, ce qui suscite la curiosité d'un plus grand nombre. Néanmoins, à l'exception de ces quelques dames, **la mise en place d'un suivi dépistage reste une grande difficulté suite au turn-over constaté dans les bars et les parkings.**

En 2019, la répartition du nombre de TROD selon les lieux est la suivante : 29% ont eu lieu dans les bars, 47% au sein des parkings et 24% dans un autre endroit que les bars et les parkings.

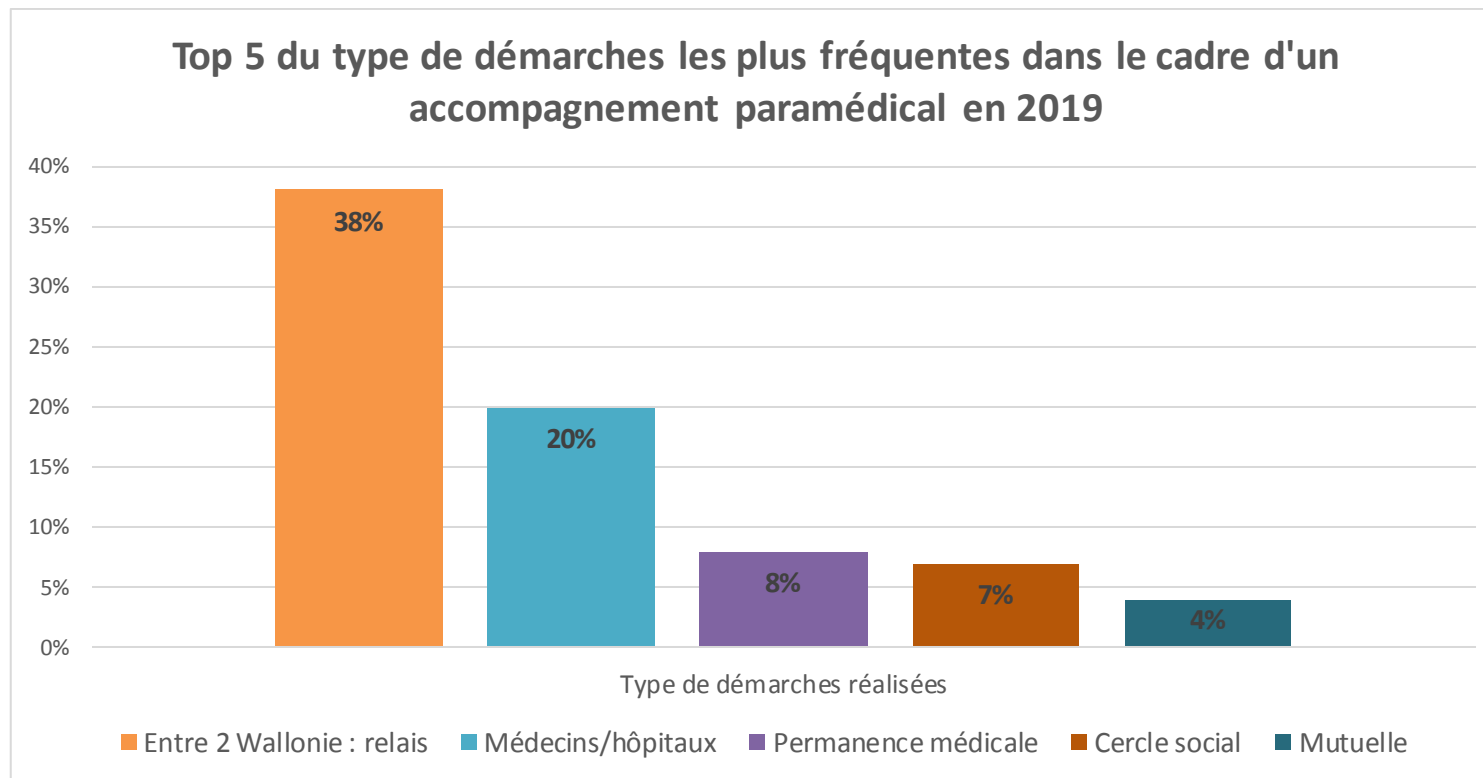


Outre ces soins infirmiers, nous avons poursuivi notre projet « **kits d'hygiène** » débuté l'an dernier. En effet, nous distribuons gratuitement à chaque personne en ayant besoin des produits de première nécessité en matière d'hygiène. Sont ainsi distribués : du shampoing et gel douche, des brosses à dents, du dentifrice, des brosses à cheveux, du déodorant, des lingettes corporelles, des serviettes hygiéniques, des cotons-tiges, du désinfectant pour les mains, des mouchoirs, de la crème hydratante, Hélas, notre budget étant limité, nous n'avons pas pu assurer cette distribution toute l'année. Notre stock s'est épuisé après une vingtaine de kits hygiène offerts.

De plus, nous avons fourni des **tests urinaires de grossesse** à six reprises et avons accompagné ces dames ou ces couples lors de la lecture des résultats.

3. Accompagnement paramédical

L'une des tâches principales de notre infirmière est l'accompagnement de notre public dans toutes les démarches liées à la santé. Les démarches peuvent donc être très variées. Néanmoins, nous remarquons que certaines d'entre elles reviennent plus fréquemment. Voici les cinq types de démarches qui ont été le plus souvent réalisées au cours de cette année :



1) Entre 2 Wallonie : relais vers nos services.

Nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie à informer notre public quant à nos services ou à leur rappeler notre présence. Ainsi, avant qu'une personne ne se décide à venir nous voir pour demander un accompagnement chez un médecin, par exemple, il nous faudra peut-être le lui proposer une, deux, trois... dix fois ? Nous le ferons autant de fois que nécessaire, ce qui explique que cette action arrive en tête.

2) Médecins/hôpitaux :

Nous accompagnons fréquemment notre public dans leur suivi médical : prise de rendez-vous, accompagnement aux examens ou consultations chez les spécialistes, explication dans un langage démedicalisé de leur situation de santé, collaboration avec le service social intra-hospitalier,

3) Permanence médicale :

Lorsqu'une personne présente les signes d'une pathologie ou émet le besoin de rencontrer un médecin généraliste, nous rappelons l'organisation de nos permanences médicales. Les collaborations entre notre médecin et notre infirmière sont fréquentes et ne se limitent pas aux moments précis des consultations au sein du bureau. Ce sujet est détaillé dans le point suivant (cfr. 4. Permanence médicale).

4) Cercle social :

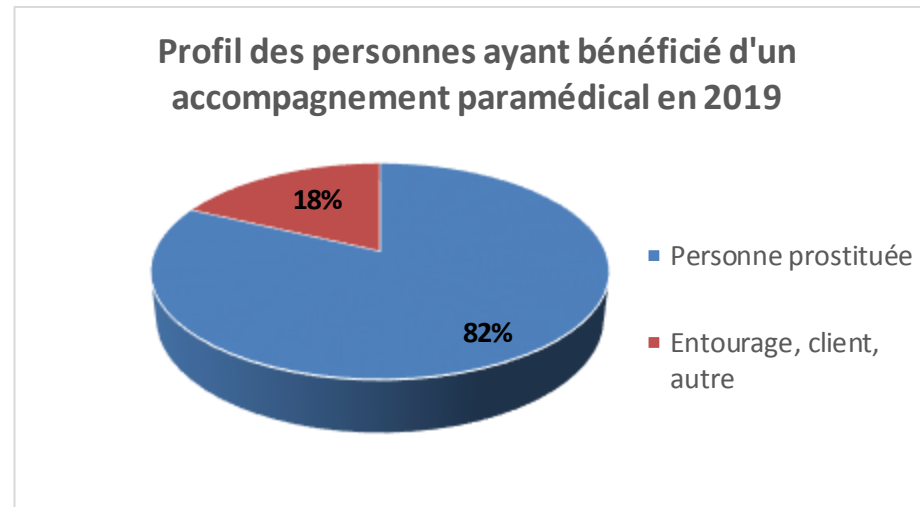
Lorsque cela est possible, nous mobilisons le cercle familial et amical de notre public. Nous procédons de la sorte par exemple lorsqu'il faut aider à la gestion d'un traitement le week-end, surveiller l'évolution de certains symptômes en dehors de nos heures d'ouverture,

5) Mutuelle :

Nous procédons à la remise en ordre d'une mutuelle, à son affiliation, aux demandes de remboursement pour des soins ou des traitements spéciaux,

Les autres démarches non détaillées ci-dessus sont relatives, entre autres, aux travailleurs paramédicaux extrahospitaliers (infirmier à domicile, kinésithérapeute, centre auditif, ...), au Relais Santé, aux centres de référence SIDA, aux maisons médicales, pharmacies, CPAS pour une aide financière liée à une consultation ou un traitement,

Nous constatons que **plus de 4/5 de nos accompagnements sont demandés par des personnes prostituées.**



Exemple d'accompagnement paramédical

Madame V. est âgée d'une quarantaine d'années. Elle ne consulte pas volontiers un médecin et ne demande que rarement de l'aide. Elle préfère se débrouiller seule et se rend au sein de notre association principalement pour rompre son isolement social.

Toutefois, Madame a appelé les secours après une vive douleur survenue après une chute. Plusieurs côtes ont été fracturées durant la chute et un poumon aurait été touché. Elle est donc hospitalisée. Lors des examens réalisés à son admission, les médecins ont observé une tâche au niveau de l'un de ses poumons. A sa sortie, un rendez-vous est fixé pour un examen complémentaire. Notre infirmière l'y accompagne.

Deux semaines plus tard, Madame est reçue par le pneumologue s'étant occupé d'elle lors de son hospitalisation. Celui-ci l'informe que la tâche visible sur l'un de ses poumons semble être une tumeur. Pour en déterminer la nature, d'autres examens doivent être réalisés. Madame n'ayant pas de médecin traitant, les conclusions du spécialiste sont envoyées chez notre médecin généraliste. Celui-ci informe l'infirmière que le diagnostic (que le spécialiste n'a pas encore énoncé au patient, préférant probablement avoir des certitudes) ne présage rien de bon :

Madame serait atteinte d'un cancer des deux poumons avec métastases osseux. Le cancer, a priori, serait déjà trop avancé que pour espérer une guérison.

L'infirmière accompagne à nouveau Madame pour ses examens complémentaires. Le pneumologue, ayant bien compris la réticence de Madame à se rendre au sein d'un hôpital, a mis en place une hospitalisation de deux jours au cours desquels les différents examens demandés seront réalisés. Madame a accepté. Hélas, étant toujours douloureuse suite à ses côtes et sa pathologie encore non énoncée, elle n'a pas supporté l'inconfort causé par l'un de ces examens : elle a quitté l'hôpital avant d'avoir terminé l'ensemble des tests prescrits. Après discussion avec le médecin, une nouvelle date est programmée rapidement. Madame s'y rend et termine l'examen.

Après analyse des résultats, le pneumologue nous informe que Madame sera redirigée vers l'un de ses collègues oncologue. Nous nous rendons à la consultation où ce nouveau spécialiste nous explique la pathologie de la patiente : Madame a bien un cancer à chaque poumon. Le médecin donne peu d'informations et propose un traitement par chimiothérapie. Madame est perdue. Elle ne comprend pas et a peur. Elle accepte tout de même un nouvel examen permettant la préparation à la chimiothérapie et une première date de traitement est fixée. La machine est lancée.

Surprise par cette proposition de traitement suite au stade avancé de la pathologie de Madame, notre infirmière contacte notre médecin généraliste. Celui-ci partage son étonnement et téléphone aussitôt à l'oncologue. Les deux médecins s'entendent sur l'absence de guérison possible de leur patiente et conviennent d'annuler les chimiothérapies au profit de séances de radiothérapie antalgiques. Cela bien entendu si Madame leur donne son accord. Madame est donc mise au courant de cette nouvelle proposition et de la gravité de sa situation. Elle accepte ce changement car ne voulait pas de ces lourds effets secondaires de chimiothérapie ni d'incessants aller-retour à l'hôpital. Néanmoins, elle a terriblement peur. Pour la soutenir et réduire son isolement social, notre équipe lui propose à maintes reprises de renouer avec sa famille qu'elle ne voit plus depuis longtemps. L'idée fait son chemin et Madame finit par nous demander de chercher leurs numéros ou adresses. Nous trouvons certaines de ces informations et Madame reprend contact avec quelques proches.

Madame est déclarée auprès de la mutuelle comme étant en soins palliatifs. Notre équipe (para)médicale collabore sur la mise en place d'un réseau de professionnels de la santé autour de Madame : infirmière à domicile, AREMIS (équipe de soutien en soins palliatifs) et médecin traitant sont trouvés. Notre médecin passe la main au médecin traitant de Madame. Notre infirmière se charge de commander auprès de la pharmacie les différents traitements nécessaires et collabore avec l'ensemble des professionnels afin que tout se déroule du mieux possible.

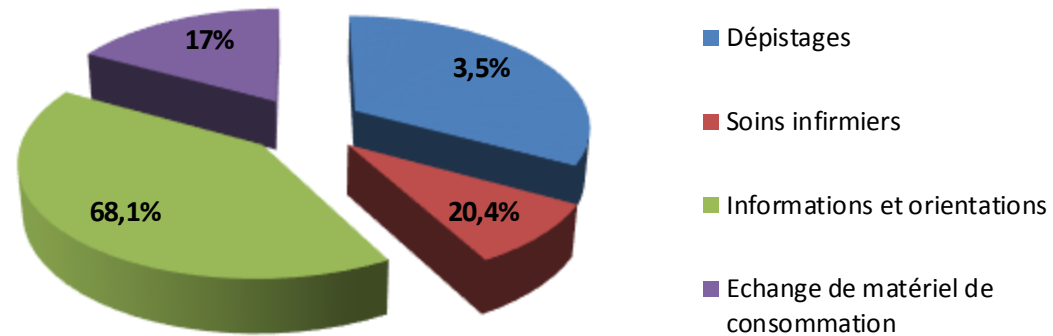
Médibus

Le projet Médibus a vu le jour en 2017 à Charleroi. Il est porté par l'ONG Médecins Du Monde avec le partenariat de cinq ASBL du réseau carolo : Entre 2 Wallonie, Le Comptoir, Carolo Rue, Relais Santé et Sida IST.

Le Médibus est mobile : il va à la rencontre de toute personne n'ayant pas ou peu accès aux soins et aux services sociaux. A son bord, nous proposons la réalisation de dépistages TROD (syphilis, VIH et hépatite C), des soins infirmiers, du matériel de consommation stérile et la possibilité de déposer le matériel usagé, ainsi qu'une information, un conseil ou une orientation vers le service médical, social, juridique, ... adéquat. Nous ne proposons pas de suivi médical au long terme au sein du Médibus mais bien une première aide, un dépannage avec introduction de la personne dans le circuit de soin / psychosocial /

Le public de la prostitution peut être rencontré partout. Néanmoins, en ce qui concernent les lieux investis par le Médibus, nous le rencontrons principalement sur les aires d'autoroute d'Heppignies et Fontaine-l'Evêque ainsi que sur un parking de Charleroi. La répartition des actions réalisées sur ces parkings par l'intermédiaire du Médibus est la suivante :

Actions réalisées à bord du Médibus sur les parkings en 2019



Notons que deux autres actions sont fréquemment réalisées mais non quantifiées :

- Nous distribuons gratuitement des préservatifs, du lubrifiant et des éponges menstruelles,
- Toute personne peut, sans avoir besoin d'un service spécifique, bénéficier d'un accueil au sein du Médibus pour discuter, se réchauffer ou rompre son isolement social. Des boissons sont mises à disposition de chaque visiteur.

4. Permanence médicale

Depuis de nombreuses années, un **médecin généraliste** assure une permanence médicale. Il propose des **consultations gratuites à la demande**. En moyenne, une permanence médicale est organisée toutes les trois semaines.

Ces permanences médicales donnent la possibilité à chacun de consulter un médecin et ce, même si :

- Il n'a pas de médecin traitant de référence,
- Il n'a pas l'argent pour une consultation médicale,
- Il craint l'idée de partager ses soucis de santé avec son médecin de famille notamment lorsque ces problèmes sont liés à l'activité prostitutionnelle,
- Il n'a pas de couverture santé,
-

Notre médecin est en collaboration régulière avec notre équipe, et plus particulièrement notre infirmière. En effet, celle-ci assiste systématiquement, à condition que le patient soit d'accord, aux consultations médicales. Cela permet de mettre en place les suivis nécessaires à l'état de santé de la personne. Leur collaboration dépasse le cadre des consultations médicales puisqu'en cas de besoin, chacun peut prendre contact avec l'autre pour un avis ou une adaptation de traitement.

En 2019, 40 consultations médicales ont eu lieu (39 l'année précédente). Au total, 23 personnes différentes ont fait appel à notre médecin. Ces chiffres sont stables par rapport aux années précédentes.

	2017	2018	2019
Nombre de personnes différentes ayant consulté notre médecin	22	23	23

La quasi-totalité des personnes venues aux permanences médicales sont affiliées à une mutuelle. Une bénéficiait d'une aide médicale urgente et une autre n'avait aucune couverture santé.

	Mutuelle	Aide médicale urgente	Sans couverture santé	Inconnu
2017	12	1	8	1
2018	19	0	2	2
2019	21	1	1	0

Les motifs de consultations sont aussi divers et variés que chez tout médecin généraliste. Néanmoins, les trois motifs de consultation les plus fréquents en 2019 sont :

- Un besoin d'information ou d'une prescription médicale,
- Les dépistages d'IST et/ou du cancer du col de l'utérus,
- Un trouble psychologique.

Notons que les dépistages réalisés au sein de la permanence médicale ne se font pas par l'intermédiaire des TROD.

Brabant Wallon

Les actions proposées par notre service dans la province du Brabant Wallon sont :

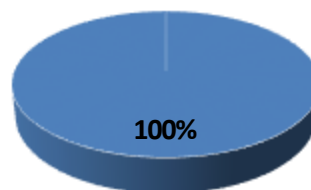
- La prévention/réductions des risques (+32% par rapport à 2018),
- Les dépistages (-18%),
- L'accompagnement paramédical (+84%).

Nos actions ont sérieusement augmenté en termes de prévention/réductions des risques et d'accompagnement paramédical. Nous observons presque un changement du simple au double concernant ce dernier. En revanche, le nombre de dépistages réalisés s'est quelque peu réduit. Cela s'explique par la météo capricieuse qui a découragé bon nombre de personnes lors du déroulement de la « Journée dépistage » organisée dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le SIDA. Concrètement, **nous avons distribué plus de 700 préservatifs, lubrifiants et éponges, réalisé 113 dépistages et 204 interventions paramédicales.**

Nous faisons le choix d'aller à la rencontre des personnes. Ainsi, notre travail s'effectue principalement en bars ou dans les privés. Nous nous y rendons en binôme « travailleur social + travailleur paramédical » afin de permettre un accompagnement global de la personne.

Nous constatons que, pour le moment, dans la province du Brabant Wallon, notre travail s'effectue uniquement avec des personnes en lien direct avec la prostitution. Ceci à l'exception de nos actions de sensibilisation à grande échelle où nous réalisons de la prévention/réduction des risques et des dépistages auprès d'étudiants dont l'activité prostitutionnelle n'est pas établie. En effet, ne discutant avec ces étudiants que quelques minutes, nous ne sommes pas en mesure de déterminer avec certitude la proportion d'étudiants touchés par nos actions et pratiquant la prostitution.

Profil des personnes demandeuses en matière de santé en 2019



1. Prévention / réduction des risques

Cette année, nous avons procédé **264 fois** à la **distribution gratuite de préservatifs, lubrifiants et éponges**. Ces distributions se déroulent quotidiennement auprès de notre public ou lors d'évènements de sensibilisation et prévention de grande échelle tels que le « Love Pack Day » ou la journée dépistage organisée par le Planning Familial « Aimer ».

Chaque distribution est une occasion de discuter des IST, des modes de transmission, des symptômes et des moyens existants pour les éviter.

C'est ainsi que nous renseignons les personnes rencontrées de l'existence et du fonctionnement du **TPE**. Comme expliqué dans la partie santé concernant le Hainaut, le TPE est un traitement qui s'étale sur 28 jours et à débiter maximum dans les 72h après le risque pour éviter une contamination au VIH. Nous insistons sur le fait qu'il n'est délivré qu'en cas d'accident et ne réduit le risque que concernant une seule IST.

De la même manière, lorsque nous nous trouvons face à une personne éligible pour la **PrEP**, nous ne manquons pas de l'informer par rapport à ce traitement prophylactique. Pour rappel, la PrEP est un traitement permettant de se protéger contre le VIH, et uniquement cette pathologie, avant de prendre un risque (un certain délai doit être respecté entre la première prise du traitement et le risque pour être protégé).

2. Dépistages

Tout comme dans le Hainaut, nous proposons à chacun de se faire dépister gratuitement pour le VIH, la syphilis et l'hépatite C. L'outil de dépistage utilisé est le **TROD**. Notons que l'an dernier, l'hépatite C n'était pas dépistée par ce moyen et ce, pour des raisons budgétaires.

Nous avons réalisé 42 TROD en 2019 contre 38 l'année précédente, soit une légère augmentation. Malgré cela, notre difficulté de mettre en place un suivi de dépistage reste d'actualité. Cela est causé par un turn-over toujours très présent au sein des bars, et par le changement régulier d'adresse ou de numéro de téléphone des privés.

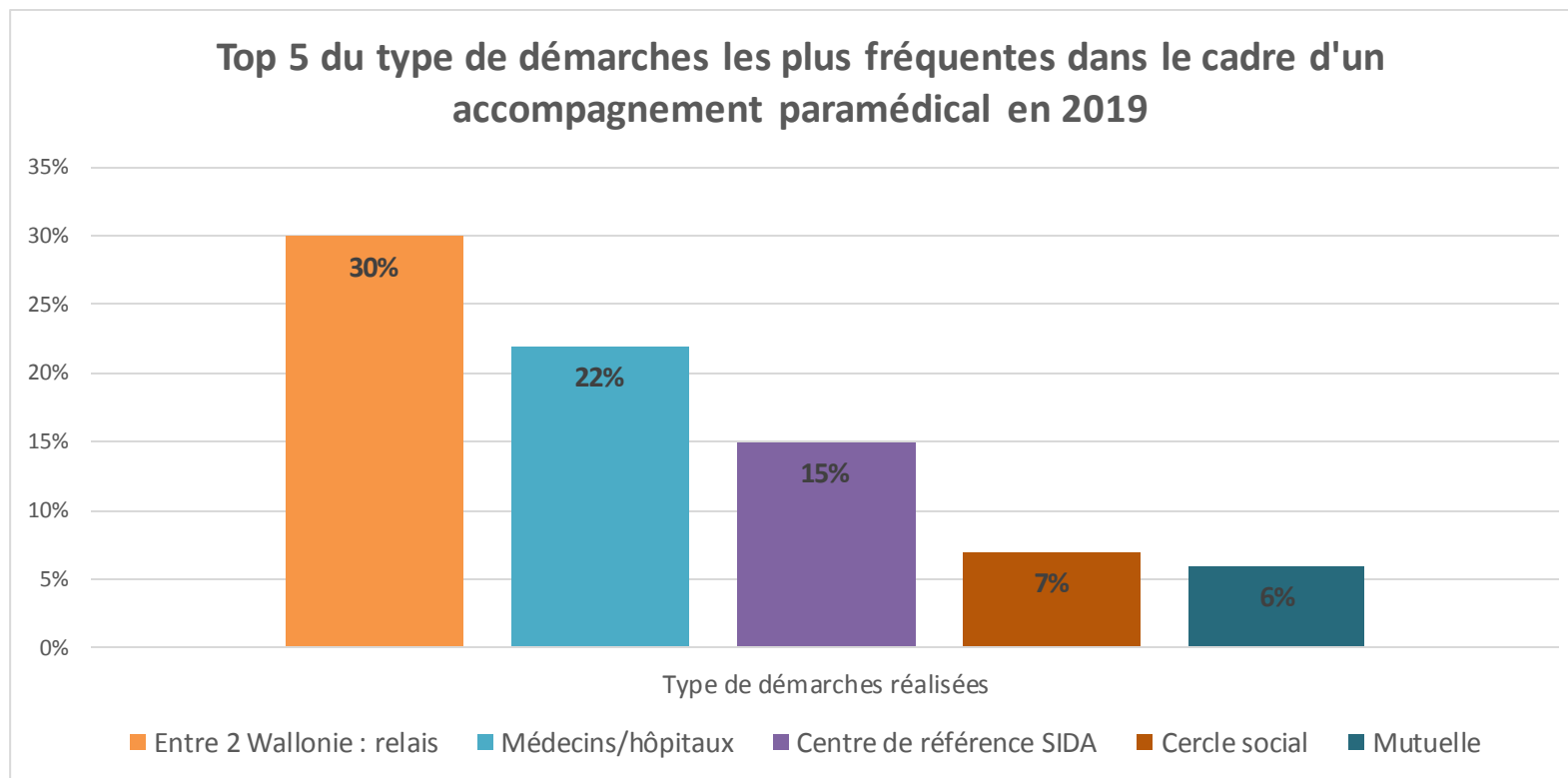
Nous avons également renouvelé notre participation à la « **Journée dépistage** » portée par le service Univers Santé de l'UCL et le Planning Familial « Aimer », à Louvain-la-Neuve. Nous collaborons directement avec le planning. Cette action de grande échelle a lieu fin novembre, sur deux sites, dans le contexte de la journée mondiale de lutte contre le Sida (qui est le 1^{er} décembre). Les services se coordonnent pour permettre à tout un chacun de se faire dépister (prise de sang, auto-frotti) dans différents bâtiments de Louvain-la-Neuve. Cette année, des rafales de vent se sont mêlées à la pluie toute la journée. Cela a considérablement réduit le nombre de participants. Nous comptabilisons pour Entre 2 Wallonie **71** dépistages, contre 100 en 2018. Cela s'explique aussi par le fait que l'école Parnasse de LLN a été associée avec leurs étudiants infirmiers.

3. Accompagnement paramédical

Toute personne qui le souhaite peut être accompagnée dans la réalisation de ses démarches liées à la santé.

La charge de travail relative à l'accompagnement paramédical a augmenté cette année puisqu'il a presque doublé.

Les cinq démarches pour lesquelles un accompagnement est le plus fréquemment demandé sont, par ordre décroissant :



1) Entre 2 Wallonie : relais vers nos services

Le turn-over du public dans les bars est tel que nous devons à chacun de nos passages représenter notre service aux nouvelles arrivées. A cela s'ajoute la nécessité de rappeler et proposer notre aide à maintes reprises aux mêmes personnes avant que celles-ci saisissent l'opportunité de débroussailler leur situation complexe.

2) Médecins/hôpitaux :

Il arrive régulièrement que l'on nous demande de l'aide concernant un suivi médical : prise de rendez-vous, explication d'un compte-rendu envoyé par le médecin spécialiste (pathologie, traitement, mise en place d'un suivi), réunion interprofessionnelle pour se coordonner et aider au mieux la personne, ...

3) Centre de référence SIDA :

Comme mentionné dans la partie « prévention/réduction des risques », nous proposons et expliquons la PrEP aux personnes éligibles pour ce traitement. La PrEP ne se délivre qu'au sein des centres de référence SIDA. Nous constatons que le public des bars, notamment, se montre plus intéressé à ce sujet bien que, à ce jour, personne ne nous a dit avoir franchi le pas. Rappelons que la PrEP nécessite de déboursier de l'argent, d'être en ordre de mutuelle, de mentionner la raison de sa demande et de se rendre aux consultations médicales spécifiques tous les trois mois.

4) Cercle social :

Si nécessaire et si accord de la personne, nous pouvons mobiliser son cercle familial et amical afin de l'aider à prendre soin de sa santé. Cela s'est déjà présenté par exemple pour un déplacement du domicile jusqu'à un lieu de rendez-vous médical, lorsque les transports en commun ne conviennent pas à la personne. A l'inverse, il arrive aussi que la personne suivie nous demande un conseil, un renseignement, une orientation par rapport à l'état de santé de son enfant, parent,

5) Mutuelle :

Nous entrons en contact avec les mutuelles pour des remises en ordre, affiliations, demandes de remboursement, informations quant aux avantages, modifications du statut de la personne,

Nos locaux ne le permettant pas, nous ne proposons pas de permanence médicale dans le Brabant Wallon. Néanmoins, il peut arriver selon la situation géographique et les moyens de la personne que nous lui proposons de consulter notre médecin à Charleroi. Notre infirmière peut également le contacter pour un conseil relatif à un suivi du Brabant Wallon.

En conclusion, nous pouvons dire que les services proposés par notre association sont semblables dans les deux provinces où nous sommes présents : le Hainaut et le Brabant Wallon. Seule la permanence médicale fait office d'exception, nos locaux du Brabant Wallon n'en permettant pas l'organisation.

Nous constatons que notre public est constitué majoritairement de personnes prostituées. Toutefois, une part non négligeable de notre temps de travail est consacrée à l'entourage des personnes prostituées.

A la lecture des statistiques détaillées dans ce rapport, nous observons une nette augmentation de la demande en matière de santé. Cela prouve, si c'était encore nécessaire, l'importance de proposer un accompagnement paramédical à notre public ainsi que sa complémentarité avec l'accompagnement psychosocial et juridique réalisé par notre association depuis bon nombre d'années.

PCS

Dans le cadre du projet Plan de Cohésion sociale de 2014 à 2019 pour la ville de Charleroi, l'ASBL Entre2Wallonie fut chargée de mener une recherche permettant l'évaluation entre l'offre et la demande des services de santé mentale et assuétude vis-à-vis des personnes prostituées. Celle-ci avait pour objectif de faciliter l'accès à l'aide et aux soins des personnes prostituées.

En effet, ce public entremêle la précarité, les problèmes de santé mentale ainsi que de dépendances ce qui ne fait que complexifier la mise en place d'une aide adéquate pour celui-ci. C'est ce qui est appelé la comorbidité c'est-à-dire qu'il y a comme une concurrence entre un trouble psychiatrique et un trouble dû à la consommation d'une substance psychoactive dont une des difficultés est le peu de possibilités de prise en charge qui leur sont offertes car les personnes sont trop éloignées de la norme institutionnelle, d'où l'objectif de ce projet.

Comme en 2018, l'agent PCS est toujours présent sur le terrain en 2019. Il assure les permanences d'accueil, l'accompagnement psycho-médico-social, l'aide administrative et l'aide juridique.

Etant présent sur le terrain, celui-ci réalise un travail de proximité qui lui permet de prendre en compte les difficultés des bénéficiaires souffrant de comorbidité et qui ne parviennent toujours pas à être acceptés dans des structures avec des seuils d'accessibilité de plus en plus restreints.

Par rapport aux partenariats, nous sommes, en 2019, toujours dans une continuité en fonction des besoins de notre public.

Ainsi, pour le suivi psychosocial, différentes collaborations sont menées avec des services de santé, des psychiatres privés, des services de santé mentale de la région de Charleroi.

Différentes collaborations et démarches sont aussi menées auprès ; d'administrateurs de biens, d'avocats, des CPAS, de l'Urgence Sociale de Charleroi, de l'ADIS (aide et diversité d'intégration sociale) de Marcinelle, aide médicale urgente, des services de médiation de dettes, des services d'aide au logement (Capteur logement, AIS de Charleroi), des services d'aide à la jeunesse et des collaborations avec des services d'insertion socioprofessionnelle (passage 45) ainsi que des recherches d'emploi.

Fin 2019, le projet Plan de Cohésion Sociale prendra fin. Cependant, notre équipe continuera à collaborer avec les institutions en lien avec les demandes spécifiques des bénéficiaires. Pour le bien de notre public, nous continuerons les collaborations avec les institutions de santé mentale afin d'entretenir la visibilité de la spécificité de la comorbidité qui ne rentre toujours pas dans les critères d'admissibilités de celle-ci.

PERSPECTIVES

1. SERVICE CHARLEROI

Dames de Cœur :

Afin de sensibiliser nos partenaires, les étudiants, les citoyens à la problématique de la prostitution et viser un changement des mentalités, nous souhaitons diffuser le docu-fiction le plus possible et l'accompagner pour en débattre.

Pour ce faire, nous élaborerons un projet d'animation autour du documentaire afin de rendre l'outil le plus pédagogique possible et l'adapter à tout public (enseignement secondaire, public adulte, professionnels,)

Campagne SMS :

En 2020 l'ASBL Entre2Wallonie souhaiterait élargir son action en réalisant un projet de campagne SMS.

Celui-ci toucherait les personnes prostituées présentes sur des sites tels que « Quartier rouge », « Vivastreet », ainsi que « Youppie », etc..Cela permettrait d'avoir un contact avec les personnes travaillant en privé.

Comme moyen d'approche, nous pensons envoyer un sms proposant l'envoi de « kit » incluant ; préservatifs, lingettes, gels, éponges ainsi qu'une carte de notre service reprenant nos coordonnées et un bref descriptif de nos actions.

Projet TEH :

Dans un premier temps, nous avons rentré un projet afin d'obtenir une subvention auprès du PCS de la Ville de Charleroi (plan 2020-2025) pour un projet d'accompagnement de personnes victimes de violences et d'exploitation sexuelle, de femmes (belges ou ressortissantes étrangères), sous la coupe de proxénètes. Pour des raisons de restrictions budgétaires, la Ville de Charleroi n'a pas retenu notre projet. Dès lors, nous l'avons introduit en tant que subvention facultative à la Région Wallonne.

Malgré les grandes transformations urbanistiques du centre ville de Charleroi et d'une réglementation interdisant le racolage (en 2014), la ville de Charleroi est confrontée à l'exploitation sexuelle de femmes (belges ou ressortissantes étrangères) victimes des agissements de proxénètes.

Des institutions d'accueil (Sürya, Pag-Asa, Payoke) prennent ces femmes en charge lorsqu'elles sont reconnues comme victime d'un point de vue juridique (décision du magistrat suivant certaines conditions, par exemple: fait d'avoir été recrutée, transportée, hébergée en vue d'exploitation de la prostitution...). Ces femmes ne se déclarent pas toujours comme victimes alors que l'enquête policière les a déterminées comme telles.

La police de Charleroi et spécifiquement la section TEH, se trouve démunie face à ces femmes victimes livrées à elles-mêmes et qui continuent à se prostituer alors que leurs proxénètes sont incarcérés. Notre intervention vise spécifiquement à créer un réel lien avec ces personnes afin de pouvoir mettre en place un accompagnement psycho-médico-social et juridique.

C'est le chaînon manquant: la police est démunie face à ces victimes "remises" dans leur situation de départ (à savoir la rue, les bars, les privés).

Les victimes ne peuvent se diriger vers aucune aide sociale parce qu'elles ne connaissent pas le réseau social de Charleroi, et en ce qui concerne Entre 2 Wallonie (travail de terrain) cela nous permettrait une réelle approche et contacts auprès de ce public si méfiant et difficile d'accès.

En pratique, nous visons des concertations avec le service TEH de la police sur l'action à mener ensemble afin que notre service soit accessible en temps voulu (ex: gsm 24h/24 pour la police). Ceci implique un contact immédiat avec la victime après audition par la police et en accord avec les deux parties (police et victime).

Le suivi consiste dans un premier temps à l'écoute afin d'établir une première anamnèse et d'établir une aide psychosociale-médicale (par l'intermédiaire de notre infirmière et notre médecin), un accompagnement administratif correspondant à ses besoins (retour au pays ou autres) et une assistance juridique si nécessaire.

De plus, nous pouvons avec le temps, lui faire prendre conscience de la nécessité de se faire reconnaître en tant que victime et par là bénéficier du système déjà mis en place (3 institutions référentes).

Partenariat France CAAPP (Centre d'Aide et d'Accompagnement des Personnes Prostituées – Champagne Ardenne):

Nous avons rencontré ce service lors d'un colloque où nous avons chacun une intervention. De nombreux points communs relient nos deux services tant au niveau du public-cible que des méthodologies de travail. Ainsi, nous avons pour objectif de développer un projet transfrontalier autour du public prostitué qui passe la frontière dans un sens ou dans un autre. Une possibilité de financement auprès d'INTERREG est envisagée.

Atelier Art'Récup :

Nos prochaines créations seront déterminées en fonction des participantes. Nous déciderons ensemble des projets futurs. Des réunions régulières permettent d'évaluer le projet, les attentes, les besoins et ainsi permettent de réorienter et organiser au mieux les ateliers collectifs.

CPVS (Centre de prise en charge des Violences Sexuelles)

Suite à notre rencontre avec madame Noor Verbeek du cabinet de la secrétaire d'Etat de l'Egalité des Chances, madame Zuhail Demir, nous souhaitons pouvoir rencontrer l'équipe du CPVS afin d'échanger avec eux sur leurs pratiques et pourquoi pas imaginer l'ouverture d'un service sur la région de Charleroi.

2. ANTENNE EXTRA RING

Bars

Nous maintiendrons notre méthodologie actuelle et qui porte ses fruits :

- visites régulières,
- pérenniser la co-intervention,
- maintenir le binôme de travailleuses sociales,
- promouvoir les dépistages, vaccinations diverses

Médibus

Le projet Medibus et son partenariat doivent être maintenus au vu des résultats de celui-ci. En effet, il représente un moyen très adéquat pour aller à la rencontre des personnes isolées sur les parkings.

3. ANTENNE LA LOUVIERE

Campagne SMS :

La « campagne SMS » sera également réalisée sur la région afin de toucher les personnes se prostituant en privé, via les sites de rencontres spécialisés.

Projet Médibus :

Notre objectif, serait de nous rendre dans des endroits où se trouve et/ou pourrait se trouver des personnes prostituées. Ce qui n'est pas le cas, pour l'instant à La Louvière avec le projet Médibus existant. (hôtels, parking, ...)

Docu-fiction « Dames de Cœur » :

Participation et organisation en tant que partenaire principal à l'organisation par le Conseil Consultatif Egalité Femmes – Hommes à la journée du 8 mars « Coups de gueule de louves » : présentation du film Dames de Cœur + présentation de l'institution

En partenariat avec le Conseil Consultatif Egalité Femmes Hommes, nous prévoyons une projection présentation du film « Dames de Cœur » au Cinéma le Stuart + débat

Présentation du film « Dames de Cœur » et/ou de notre institution auprès de services qui ne connaissent pas ou peu l'institution

Prospection auprès des établissements scolaires de la région afin de proposer la diffusion du film et d'assurer un débat animé avec les élèves.

Conseil Consultatif Egalité Femmes Hommes :

Participation et organisation en tant que partenaire principal à l'organisation par le Conseil Consultatif Egalité Femmes – Hommes à la journée à la journée du lutte contre la violence faite aux femmes en novembre 2020

Plateforme « Pauvreté » :

Rejoindre de nouvelles plates formes « Pauvreté » afin de développer notre réseau et participer aux réflexions locales.

4. SERVICE LOUVAIN-LA-NEUVE

ASARBW :

Nous avons accepté la proposition de faire partie de l'assemblée générale du réseau ASARBW dès 2020.

Campagne SMS

Comme pour le Hainaut, nous comptons sur la « campagne SMS » pour entrer en contact avec les nombreux privés du Brabant Wallon.

« Dames de Cœur » :

Nous souhaitons pouvoir diffuser largement notre film documentaire aux écoles sociales prioritairement, mais aux écoles secondaires également.

Nous comptons développer l'outil et faire des fiches d'animations différentes en fonction des différents niveaux et publics différents.

Kot à projet « KAP'HOT »

Un partenariat récurrent avec le Kap'Hot s'installe d'années en années, malgré le changement de représentants.

Nous avons proposé de diffuser « Dames de Cœur » à leurs membres. Ils ont rapidement proposé de faire une publicité à plus grande échelle pour amener les autres étudiants à notre diffusion.

Cette diffusion aura lieu en 2020 dans un auditorium de l'UCL.

De plus, nous maintenons notre participation à la « Love Week 2020 », avec un stand et une animation différente des deux précédentes éditions.

Tour des Cafés 2020 :

Nous réitérons notre participation au projet de 2020, dont nous ne connaissons pas encore la thématique générale. Nous pourrions collaborer avec d'autres associations participantes pour créer une dynamique commune autour des objectifs de la rencontre.

Plateforme du PCS de la Ville d'Ottignies LLN « Personnes en désaffiliation » :

Nous participerons aux différentes réunions prévues en 2020 par ce groupe, porté par le PCS de la Ville de LLN.

En effet, nous avons pris le temps de mettre sur la table les dysfonctionnements liés à la prise en charge des personnes en grande précarité à LLN. Le temps sera donné à la construction de pistes de travail communes et l'émergence pourquoi pas de projets innovants en matière de partenariat.

Plateforme Archipel :

= Réseau Intersectoriel de santé mentale en Brabant Wallon

Nous investirons davantage le groupe « Parentalités fragilisées », plus en lien avec notre réalité de terrain que le groupe « Périnatalité »

Planning familial « Aimer à LLN » :

Après diffusion de notre film-documentaire « Dames de Cœur » à l'équipe du planning, l'idée de pouvoir l'utiliser comme outil pédagogique lors d'animations communes a très vite germé.

Ainsi, nous comptons mobiliser les écoles secondaires attachées au planning dans leur cadre de leurs animations « Vie affective et sexuelle ».

Une proposition sera faite aux directions d'école pour le premier semestre 2020.

De plus, nous réitérons notre partenariat pour la Journée Dépistages de 2020.

Maison Arc-en-Ciel BW :

Suite à un contact privilégié lors de la « Love Week de 2019 », nous avons projeté de nous associer en 2020 pour la réalisation d'un projet commun. Nous ne connaissons encore les modalités d'un partenariat de ce type mais tout est à imaginer.

5. ANTENNE GENAPPE

Bars :

Nous maintiendrons notre méthodologie actuelle et qui porte ses fruits :

- visites régulières,
- pérenniser la co-intervention,
- maintenir le binôme de travailleuses sociales,
- promouvoir les dépistages, vaccinations diverses

Privés :

Notre principale perspective sera d'élargir notre public au travers de notre campagne sms. Etant donné que la forme de prostitution la plus présente dans toute cette province, nous mettrons une attention toute particulière à contacter ces personnes, somme toute fort isolées.

6. SANTE

Nos perspectives en matière de santé sont transversales.

Puisque notre public est demandeur, notre objectif premier sera de maintenir, voire de continuer à augmenter, nos actions : la prévention/réductions des risques, les soins infirmiers en ce compris les dépistages, l'accompagnement paramédical pour toute démarche liée à la santé et la permanence médicale.

Notre souhait déjà émis l'an dernier d'augmenter la vaccination est toujours d'actualité. Nous n'avons malheureusement pas encore trouvé de solution au coût, visiblement trop élevé, que la vaccination représente pour notre public.

Enfin, nous avons le projet de reconstituer un stock de produits de première nécessité en matière d'hygiène. Nous poursuivrons donc notre distribution gratuite de kits d'hygiène et y ajouterons peut-être de nouveaux produits qui nous semblent importants.

CONCLUSION GENERALE

Nous continuons de nous adapter aux réalités de terrain qui ont évolué depuis le règlement communal de 2017.

Nos constats en matière de sécurité, d'hygiène, isolement,...se sont vérifiés avec le temps et font aujourd'hui de la prostitution de rue une activité plus que jamais clandestine et stigmatisée. Nous ne cessons de partager nos inquiétudes et déplorons toujours les conséquences directes de l'application de ce règlement.

Le travail de terrain, à des horaires variés, nous permet de toucher un maximum de personnes que nous ne voyons plus régulièrement à la permanence ou dans le quartier. Une diminution de la fréquentation de la permanence est à remarquer, bien que notre travail d'accompagnement psychosocial et médical est en progression. Pour le Hainaut, nos interventions sociales ont augmenté de 21% par rapport à 2018. Quant à notre axe « santé » il est plus qu'indispensable au vu des besoins de terrain.

Les réalités sont différentes d'une province à l'autre. Davantage de privés en Brabant Wallon par exemple. Toutefois, nous remarquons que le phénomène des « privés » prend de l'ampleur. Notre projet de « campagne sms » devrait nous permettre de contacter plus aisément ce public très difficile d'accès.

Cette invisibilité laisse la porte ouverte à toute absence de contrôle social et aux réseaux. Nous pouvons citer en exemple d'actualité cette maison de Lodelinsart qui abritait plus de 30 femmes étrangères sous la coupe de proxénètes. Notre projet TEH, rentré à la Région Wallonne, doit répondre à ces besoins spécifiques.

Enfin, développer particulièrement l'atelier communautaire et la diffusion de notre docu-fiction en tant qu'outil pédagogique tout public nous permettra d'élargir notre axe « sensibilisation » et par là changer le regard porté sur les personnes prostituées.